

Ecrasement d'un "Vampire" près de la métropole

Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et frais

Température à Montréal hier :

6.30 a.m. 38	12.30 p.m. 42	6.30 p.m. 40
7.30 a.m. 39	1.30 p.m. 44	7.30 p.m. 40
8.30 a.m. 40	2.30 p.m. 45	8.30 p.m. 39
9.30 a.m. 40	3.30 p.m. 45	9.30 p.m. 38
10.30 a.m. 40	4.30 p.m. 44	10.30 p.m. 38
11.30 a.m. 41	5.30 p.m. 43	11.30 p.m. 38

(Bulletin météorologique complet en page 2)



LE SAINT DU JOUR
St-Placide et ses compagnons, martyrs

278e journée — 10e mois, 31 jours — 40e semaine

SOLEIL lever à 6 h. 02 coucher à 5 h. 34
LUNE lever à 11 h. 44 coucher à 3 h. 10

PRIX : CINQ CENTS

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE — No 154

MONTREAL, JEUDI 5 OCTOBRE, 1950

L'ONU DONNE À SES TROUPES LA PERMISSION D'AVANCER EN CORÉE

L'unification de la Corée approuvée par 47 voix à 5

LAKE SUCCESS, 4. (AP) — Le comité politique des Nations Unies a approuvé aujourd'hui, par une écrasante majorité, le plan que huit pays-membres avaient mis de l'avant, et que la Russie a combattu, pour unifier la Corée et la reconstruire sous l'égide d'une puissante commission de l'ONU.

C'est par 47 voix contre 5 (le bloc soviétique), que le projet a été adopté. Tout cela avait été précédé d'une bataille de plusieurs jours durant lesquels on a recherché en vain une formule de compromis qui aurait mis tout le monde d'accord.

Le comité politique de l'ONU a ainsi approuvé tacitement que les forces des Nations Unies traversent le 38e parallèle pour détruire le pouvoir d'agression qui s'y trouve encore.

On a voté tout l'après-midi et sur la résolution victorieuse dont on a disposé par un vote par scrutin et sur la résolution russe qu'on a rejeté de la même façon.

Pendant qu'on s'occupait ainsi, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Dean Acheson, a donné une conférence de presse pour expliquer que ce n'était pas dans la lettre des deux résolutions, la russe et celle des puissances de l'Ouest, mais dans leur esprit qu'on trouvait les divergences de vues qu'on a été incapable de concilier.

Acheson a ajouté qu'il espère que la Corée sera rebâtie sans rancœur et sans interventions étrangères.

Voici ce que contient la résolution victorieuse :

1.—Il faudra tenir des élections sous l'égide de l'ONU pour unifier, sous un gouvernement indépendant et démocratique, l'Etat souverain de la Corée.

2.—Les forces des Nations Unies ne resteront qu'un temps en Corée pour qu'on arrive à créer ce gouvernement unique. Presque tous les délégués interprètent cela comme signifiant que les troupes des Nations Unies peuvent poursuivre les agresseurs nord-coréens partout où ils se trouvent, au nord comme au sud du 38e parallèle.

3.—Elle demande qu'on prenne toutes les mesures qu'il faudra pour réhabiliter économiquement la Corée et elle prie, à ce sujet, le conseil économique et social de la Corée de recommander à l'as-

Le pilote d'un avion-fusée tué à Ste-Julie, Verchères

Un jeune militaire du Corps d'aviation royal canadien, a tragiquement perdu la vie, hier après-midi, lors d'un accident qui se produisit près de Ste-Julie, petit hameau du comté de Verchères, sis à une quinzaine de milles au sud-est de la métropole.

L'ultra-rapide avion "Vampire" qu'il pilotait pointa soudain du nez et s'écrasa sur la terre de la famille de M. Albert Plante, à l'endroit mentionné.

Le mort est le sous-lieutenant d'aviation Montague James Stewart Clow, 27 ans, qui habite 12, avenue Uplands, à Scarborough, dans la province d'Ontario. Un médecin

constata le décès, puis le cadavre mutilé fut ensuite transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, dans la métropole, dans une ambulance du service de l'aviation, à Saint-Hubert, où il aura été enterré.

On nous rapporte que ce funeste accident se déroula vers 1 h. de l'après-midi. Le sous-lieutenant Clow faisait une envolée de routine, à bord de l'avion à propulsion à jet — avion qui peut filer à une vitesse d'environ 600 milles à l'heure — quand, pour une raison jusqu'ici indéterminée, il en aurait

perdu la maîtrise. L'appareil, en donnant violemment contre le sol, fut entièrement détruit et des fragments volèrent en éclats loin du théâtre de la collision.

Quand on se porta au secours du pilote — qui faisait partie de l'escadron de chasse, à la base de Montréal No 410 du C.A.R.C. — on ne put que constater son décès.

Les autorités de l'aviation canadienne tiendront une enquête incessamment, dans le but de déterminer la cause exacte de ce mortel accident, le deuxième semblable en l'espace d'environ un an dans la région métropolitaine.

Le détective Charlie Nadeau fut dépêché sur les lieux, sur l'ordre du sergent-détective Maurice Valliquette, de la Sûreté de la province, et il fit les constatations d'usage.

Celui qui perdit la vie dans une tragédie identique, survenue il y a un peu plus d'un an, soit en juillet 1949, dans le voisinage de l'aéroport de Saint-Hubert, est le chef d'escadron Robert A. Kipp, D.S.O., D.F.C., de Kamloops, en Colombie britannique, un des 25 canadiens qui se distinguèrent en plusieurs occasions au cours de la deuxième grande guerre. L'avion "Vampire" qu'il pilotait filait à une vitesse de 400 milles à l'heure au moment de l'accident qui lui coûta la vie.

MacArthur a 100,000 hommes à lancer outre le 38e parallèle

TOKYO, jeudi, 5. (A.P.) — Des soldats sud-coréens qui, à la suite de leurs marches forcées des derniers jours, commencent d'avoir mal aux pieds, avaient pénétré d'environ 60 milles mercredi sans y avoir encore rencontré de résistance, le territoire de la Corée du Nord. Ils avançaient toujours ce matin, alors que tout indique que l'ennemi se prépare à livrer bataille.

S'il le fait on ne tardera pas de voir de nouveau voler des étincelles. Une armée des Nations Unies, forte de plus de 100,000 hommes, n'attend, en effet, qu'un ordre pour traverser à son tour le 38e parallèle et se porter à l'assistance des sudistes qui le traversaient eux-mêmes au cours de la dernière fin de semaine.

Rien n'indique encore quand le général MacArthur commencera de mettre à exécution la menace qu'il a faite dimanche, de détruire totalement l'armée communiste, si le régime de Pyongyang continue de faire la sourde oreille à l'ultimatum qu'il lui a adressé de se rendre dans un délai raisonnable.

Mais pendant que le temps passe, MacArthur a jugé bon de révéler l'arrivée de la 3e division américaine en Extrême-Orient. Elle vient de débarquer au Japon. En plus de ces troupes fraîches, MacArthur a déjà en Corée six

divisions américaines (90,000 hommes, les autres sont rem-
placés par 10,000 Britanniques, Australiens et Philippins, plus trois divisions sud-coréennes d'environ 30,000 hommes qui n'ont pas encore traversé la frontière.

Il dispose enfin dans le sud-est de l'Asie d'un bataillon de soldats français et de 5,000 soldats siamois qu'il pourra faire venir par avions, s'il en a jamais besoin.

En Corée du Nord, les Sudistes ont dépassé Kosong, ville située à 50 milles au nord du parallèle et ils avancent vers Tongchon, à 25 milles plus au nord.

Des prisonniers communistes que l'on a pris racontent que les Rouges sont en train de se retrancher dans le port de Wonsan.

Pour la première fois, la radio de Pyongyang a admis aujourd'hui que les troupes nord-coréennes battaient partout en retraite.

L'aviation alliée a été immobilisée hier par les mauvais temps.

Il y a toujours des mouvements de troupes de l'adversaire entre la Mandchourie et la capitale nordiste.

On dit que les Chinois peuvent intervenir plus directement qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici dans la bataille.

On se bat encore sporadiquement en Corée du Sud. Il s'agit dans tous les cas d'opérations de nettoyage.

On découvre toujours enfin de nouvelles atrocités. Rien qu'à Séoul, avant de s'en aller, les rouges auraient massacré plus de 10,000 civils.

Les E.-Unis menacés par un ouragan

WASHINGTON, 3. (A.P.) — Le Bureau météorologique des Etats-Unis a donné un avertissement, ce soir, dans lequel il déclare que le centre de la tempête faisant rage sur l'Atlantique est localisé environ 340 milles à l'est-sud-est de Nantucket, Mass., et se dirige vers le nord-est à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure.

Localisant le centre de l'ouragan aux environs de la latitude 40 nord et de la longitude 63.5 ouest, le bureau ajoute :

"Les vents atteignant une vitesse de près de 100 milles à l'heure près du centre et des vents d'ouragan s'étendent jusqu'à environ 50 milles au nord-ouest et environ 80 milles au sud-est. Les vents se propagent jusqu'à environ 250 milles vers l'extérieur."

"Le vent en direction nord-est variait entre 25 et 30 milles à l'heure, pour se diriger plus tard vers l'est en diminuant quelque peu d'intensité au centre. L'avertissement s'adressait particulièrement aux navires près de la côte de la Nouvelle-Ecosse et du sud de Terre-Neuve."



M. C. C. Thackray, président de la Dominion Rubber, a donné hier au Jardin botanique de Montréal un jeune arbre à caoutchouc. La plante en question est l'une des plantes économiques les plus importantes dans le monde. Il ne faut pas la confondre avec les arbres à caoutchouc que l'on cultive en appartement. L'Hevea brasiliensis, c'est son nom, est rarement cultivé dans le Nord parce que ses semences sont très périssables. C'est la première fois que le Jardin botanique pouvait obtenir un de ces plans. A noter que l'industrie canadienne du caoutchouc emploie aujourd'hui plus de 25,000 hommes. Sur la photo, prise hier après-midi au moment de la présentation du jeune arbre, de gauche à droite: M. Henri Teuscher, surintendant du Jardin, M. Jacques Rousseau, son directeur, et M. C. C. Thackray, président de la Dominion Rubber, avec, au premier plan, la plante en question. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Ottawa adoucit les restrictions sur le change

Il est maintenant permis de franchir la frontière avec \$50 en monnaie américaine

Quotas que le cabinet songe à abolir (Howe)

EDMONTON, 4. (C.P.) — Le T. H. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie, a dit ici aujourd'hui que le gouvernement canadien songe à supprimer les quotas qu'il maintient toujours sur les importations de marchandises lourdes des Etats-Unis.

Il a déclaré, dans une interview, que l'abandon de ces restrictions dépendra de la situation de nos approvisionnements et du problème de notre réserve de dollars. Il est ici pour y participer aux cérémonies de l'inauguration d'une pipeline.

OTTAWA, 4. (CP) — Le ministère des Finances a annoncé ce soir qu'il ne sera plus nécessaire d'obtenir d'autorisation spéciale pour sortir du pays \$50 ou moins de monnaie américaine.

Un voyageur qui traversera désormais la frontière Canada-Etats-Unis aura le droit d'avoir dans ses goussets, sans permis, cinquante dollars américains et 50 dollars canadiens.

Tel que l'hon. D. C. Abbott lui-même l'a déjà révélé, la limitation à \$150 de la somme de dollars américains qu'on pouvait utiliser à des voyages de plaisir aux Etats-Unis, en un an, et que le gouvernement avait arrêtée en novembre 1947, ne tient plus.

Toutefois, il faudra encore obtenir une formule H et la remettre aux douaniers en traversant la frontière, si l'on veut emporter plus que \$50 en argent américain et plus que \$100 en argent canadien et américain.

"Les banques et les autres agents de la commission de contrôle du change seront autorisés à accorder des formules H, valables pour des montants de \$500 pour chaque voyage d'affaires qu'on aura à faire, ou de \$500 pour un an pour des voyages à d'autres fins", précise encore le communiqué de ce soir.

"On pourra, en s'adressant à la commission de contrôle du change elle-même, demander davantage si l'on en a réellement besoin. Tous les montants raisonnables, compte tenu de la durée du voyage et du trajet qu'il entraînera, seront approuvés."

Il n'y a pas de changement aux règlements interdisant la mise à la poste de sommes de monnaie d'un pays, sans permis. Comme antérieurement, de tels fonds doivent être mis à la poste par les banques.

Le coût de la vie atteint 169.8 en août

OTTAWA, 4. (C.P.) — L'indice du coût de la vie, montant toujours s'est accru de 1.3 durant le mois d'août pour atteindre à un nouveau sommet de 169.8.

C'est ce qu'a rapporté aujourd'hui l'Office national de la statistique.

Il faut la coopération de firmes britanniques et canadiennes pour obtenir l'acier qu'exigeait la construction d'un oléoduc d'une longueur de 1,200 milles et qui transportera bientôt 95,000 barils d'huile brute par jour.

Le tuyau nécessaire a été fourni par une compagnie de Welland, Ont. (Page-Hersey Tubes Limited) qui a investi \$5,000,000 dans une nouvelle manufacture de tuyauterie.

Indication, peut-être, de ce que l'avenir nous réserve encore, l'Office a révélé que pendant le mois de septembre les prix de gros se sont accrues au point d'enfoncer tous les records précédents. L'indice du coût de 30 matériaux industriels s'est élevé de 176.8 à 186.9, soit de 10.1 points.

En août, comme au cours des mois précédents, c'est le prix des vivres qui a monté le plus. A l'exception des légumes frais qui se sont vendus un peu moins cher que d'habitude, tout a augmenté.

(Suite 2e page, 3e col.)

"Le seul candidat de M. Saint-Laurent dans Ste-Marie, c'est Me Deslauriers", dit M. Rinfret

L'hon. Edouard Rinfret, c.r., ministre des Postes, a adressé la parole hier soir à une assemblée politique qui a eu lieu à l'école Meilleur, rue Fullum, et qui marquait l'ouverture de la campagne électorale de Me Ignace Deslauriers, c.r., candidat libéral officiel dans Sainte-Marie. Une élection fédérale complémentaire aura lieu dans ce comté le 16 octobre prochain.

M. Rinfret a dit que M. Deslauriers est "le seul candidat de M. Saint-Laurent" dans le comté de Sainte-Marie. Il a ajouté que la convention a choisi Me Deslauriers à l'unanimité et qu'il n'y a eu aucune contestation.

M. Dupuis, dit-il, s'est engagé par écrit, à la convention, à appuyer le choix de cette convention, quel qu'il soit. "Il est curieux qu'il se soit trouvé dans la famille libérale un homme qui fait le même genre de campagne que celle que fit Roland Lamarré contre l'hon. M. Fauteux", M. Rinfret a terminé.

en disant que M. Deslauriers est "un monsieur".

Autres orateurs

Ont aussi adressé la parole Me Ignace Deslauriers, M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun-LaSalle et adjoint parlementaire du ministre du Travail, Me Maurice Breton, qui vient d'être élu par acclamation député fédéral de Joliette-L'Assomption - Montcalm, Me Mario Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont, et les conseillers municipaux Vallières, Vachon et Achille Dubeau.

Le maître de cérémonie était M. Raphaël Beaudet. Les présidents d'honneur de l'assemblée étaient Mmes Adélard Harrel et Raymond Hurtubise et MM. J.-W. Riel, J.-E.

Cloutier, J.-A. Crête, Stanislas Mongeau et Edgar Bourget.

Parmi les autres personnes sur l'estrade, en plus de celles déjà mentionnées, se trouvaient les députés fédéraux Eugène Lefrançois, J.-G. Ratelle, J.-A. Bonnier et Axelius Denis.

M. Côté

Me Paul-Emile Côté a dit que le choix à faire dans l'élection de Sainte-Marie n'est pas difficile. Et il a fait un grand éloge de Me Deslauriers.

Il a ensuite parlé de la législation ouverte au gouvernement libéral d'Ottawa et il a rappelé que ce sont des libéraux qui ont fondé

Stassen réclame une entrevue à Joseph Staline

WASHINGTON, 4. (A.P.) — Harold E. Stassen, président de l'Université de Pennsylvanie, a révé, aujourd'hui, qu'il a demandé au premier ministre Staline de lui accorder une entrevue personnelle afin de trouver une nouvelle base à la paix mondiale.

Stassen a rendu publique une lettre qu'il a écrit à Staline, lundi dernier. Il a précisé que son but principal est de paver la voie à la tenue d'une conférence réunissant les membres du Politburo russe, lui-même et quatre ou cinq autres chefs américains.

Dans sa lettre, il demande à Staline de changer la politique présente de l'Union soviétique "et de travailler à la paix mondiale et à la liberté de l'humanité". Stassen qui se présente à la nomination républicaine au poste de président en 1948, a rendu sa lettre publique au cours d'une conférence de presse. Il a déclaré qu'elle est le résultat d'un grand nombre d'enquêtes et de conférences réunissant les chefs américains, en majorité républicains. Il a refusé de divulguer les noms de ses associés, mais a ajouté qu'ils comprennent des professeurs d'université, des chefs républicains au Sénat et à la Chambre, des chefs républicains locaux, des membres du Barreau et des officiers militaires à leur retraite.

Stassen a également révélé qu'il délaissera temporairement son poste universitaire au cours des mois de novembre et décembre pour se rendre en Asie où il fera une étude personnelle sur les conditions prévalant dans l'Extrême-Orient.

Il a déclaré que son voyage a été rendu possible grâce à l'appui d'une des plus célèbres Fondations du pays, qu'il a refusé de nommer.

Le communiqué dit que l'agresseur a déjà occupé le col de Bogra et qu'il est commandé par le brigadier Ghaffor Khan, ancien commandant des troupes de l'Afghanistan dans la région de pays qui fait face à Chaman.

Invasion du Pakistan par des combattants de l'Afghanistan

KARACHI, Pakistan, 4. (A.P.) — Le Pakistan a annoncé ce soir que sa frontière septentrionale a été envahie par des forces nombreuses de militaires réguliers et de guerriers indigènes de l'Afghanistan.

Les deux pays se faisaient une "petite guerre froide" depuis plus de deux ans au sujet du Paghawan, une longue bande de territoire montagneux et désolé qui s'étend des plateaux de Pamir jusqu'au Balouchistan.

Un communiqué que le ministère de la Défense nationale a publié ce soir dit que, samedi dernier, une puissante armée composée de guerriers indigènes et de soldats de l'armée régulière de l'Afghanistan a traversé la frontière séparant les deux pays, dans la région de Do-

En 40 minutes John Fisher fait...

(Suite de la dernière page)

Il a souligné plusieurs traditions de Terre-Neuve; en particulier, il mentionna qu'une dame âgée qui pour la première fois recevait son chèque de pension de vieillesse se montra très surprise, elle qui croyait qu'on était riche quand on avait \$10, somme qu'elle n'avait possédée que quelques fois. En touchant son chèque, elle trouva qu'il était tellement riche qu'elle le partagea avec une famille pauvre. "Quand il y a tant de misère, dit-elle, ce n'est pas honnête de garder tant d'argent".

Fisher souligna aussi la vie des Eskimos de qui on a beaucoup à apprendre nous, les pseudo-civilisés. "Les Eskimos n'ont pas de mots dans leur langue pour 'guerre', 'haine', 'bataille' et autres mots semblables.

"Ah si au sud du Canada, nous avions la philosophie des Eskimos," s'est écrié en terminant, John Fisher.

Ce qu'il nous manque, c'est un plus grand amour du prochain, une plus grande connaissance du prochain.

"Notre système démocratique est parfait, rien de mieux au monde ne peut le remplacer, quand il y a des manquements ici et là, c'est que ce sont les hommes qui pèchent et non pas le système démocratique."

Lorsqu'il traita des industries nouvelles au Canada, John Fisher mentionna les pertes que nous subissons en ne nous occupant pas des ressources que nous possédons. Il donna comme exemple, la pêche à la morue où nous perdons 60 p.c. de ce poisson qui peut rapporter et dont s'arrachent les marchés de Boston.

John Fisher s'est exprimé dans les deux langues au cours de sa causerie en soulignant que nous sommes un pays bilingue et qu'il est du devoir de tous les Canadiens de connaître les deux langues et les deux cultures.

Au cours du dîner, le président Eugène Courtois a remis deux chèques à deux associations montréalaises, la Boy Scouts Association et la Travelers Aid Association.

On annonça aussi que la vente par les rues de la pomme kewanee remporta samedi dernier la somme de \$14,587.19, somme ajoutée aux ventes de pommes à la boîte qui permettra de réaliser au cours de la présente campagne encore plus que par les années passées pour soulager l'enfance malheureuse.

Projet de contrat soumis par la Fraternité...

(Suite de la dernière page)

forme qui subsistent présentement la semaine de 6 jours, 48 heures, n'ont pas demandé de réduction d'heures de travail. Les défectives n'ont pas d'heures fixes.

"Mais les policiers ont particulièrement insisté sur les uniformes. Nous sommes prêts à isoler au besoin cette revendication du contrat et à nous rendre jusqu'à l'arbitrage pour obtenir justice sur ce point. La situation qui prévaut présentement est vraiment intolérable."

Le chef unioniste a révélé que

les gendarmes sont virtuellement "prisonniers" de leur paletot d'hiver: "Ces paletots sont trop lourds et de mauvaise coupe. Ils conviennent tellement peu au travail de policier que certains de ces derniers n'ont même pas la liberté de mouvements voulus pour opérer une arrestation et encore moins déténir un prisonnier jusqu'à l'arrivée du renfort."

Les agents ne demandent pas de changements dans le mode de travail supplémentaires, qui sont présentement rémunérés à raison de \$1.50. Cette année l'union réclame une allocation vestimentaire pour les détectives.

M. Lapointe demande en outre l'intercalation dans le contrat d'un article visant les candidats non qualifiés du point de vue médical: "Tout aspirant policier devra subir avec succès les examens médicaux nécessaires pour faire partie de l'Association de bien-être et de retraite de la police de Montréal. Sinon la Cité devra le rejeter. C'est là une condition essentielle pour assurer la stabilité du fonds de pension."

M. Lapointe a dit que les policiers ne cessent de protester avec amertume contre le boni de vie chère.

"Le rajustement du boni de vie chère a été effectué qu'une fois l'an. Et comme le coût de la vie ne cesse de grimper d'une façon perpétuelle, les agents perdent de fortes sommes en conséquence de ces rajustements tardifs et trop distancés. Nous opinons que cette perte va jusqu'à \$1,000 par homme."

Le président de la Fraternité a conclu en disant que la hausse de \$400 ainsi que l'incorporation du boni sont revendiquées également pour les 20 femmes-policier. Le salaire de première année de ces femmes se chiffre actuellement à \$1,600 et celui de la 41ème année à \$2,200 plus le boni de \$260.

Session provinciale en novembre pour aider...

(Suite de la troisième page)

l'année, pour nous permettre d'assister aux conférences fédérales-provinciales et pour le temps des fêtes."

Rien de nouveau

Une session de la Législature en novembre, ce n'est rien de nouveau, ai-je dit à un speaker de la radio, qui me demandait mon humble avis aujourd'hui.

Sur les 84 sessions de 22 législatures qui se sont succédées depuis la Confédération, 15 ont été ouvertes en novembre et 4 en décembre.

C'est surtout dans les premières années de la Confédération que la session provinciale commença en novembre. A cette époque, le double mandat existait. Les députés de l'Assemblée législative pouvaient en même temps être députés de la Chambre des communes. En 1867, Sir George-Étienne Cartier fut élu député de Montréal-est à Québec et à Ottawa. Une vingtaine d'autres eurent l'honneur de siéger dans les deux Chambres. Ce qui devait rendre plus faciles les bonnes relations fédérales-provinciales. Les députés pouvaient remplir leurs devoirs à Québec à la fin d'une année et à Ottawa au début

Mme Emile Ouimet s'éteint à l'âge de 48 ans à Mtl

C'est avec regret que l'on apprend la mort de Mme Emile Ouimet, née Eva Cadotte, épouse en 1ère nocce de M. Armand Parent. La défunte, qui était âgée de 48 ans, demeurait au numéro 4361, rue Chambray.

Outre son mari, M. Emile Ouimet, elle laisse dans le deuil son père, M. Alexis Cadotte, sa fille, Mme Arthur Lannone (Eva), sa sœur, Mme Joseph Bourdon (Yvonne), son frère, M. Albert Cadotte, du Service des Postes; 5 petits-enfants, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs dont l'abbé Raoul Ouimet de la paroisse Saint-Clement de Vauville; plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception.

Entretiens, la dépouille mortelle est exposée au salon Urgel Bourgeois 1557, est, rue Mont-Royal.

de l'année suivante. Le double mandat fut aboli en 1875 et dès 1887, la législature de Québec commença à être convoquée plus généralement en janvier ou février. En 1893, 1894 et 1895, sous l'administration Taillon, en 1897, sous l'administration Flynn, la session fut de nouveau ouverte à Québec en novembre.

Enfin, en 1931, sous l'administration Taschereau, les chambrures furent réunies en novembre. C'est à cette session d'il y a dix-neuf ans que l'hon. M. Fautoux et l'hon. M. Duplessis furent pour la première fois collègues à l'Assemblée législative.

La session de novembre, 1950 permettra au lieutenant-gouverneur et au premier ministre d'évoquer des souvenirs.

Le coût de la vie

(Suite de la première page)

le bœuf, le porc, la graisse, le café, le sucre, le beurre et les oeufs. Le coût des loyers a aussi légèrement monté de même que celui du coke, du charbon, des meubles, du nettoyage, de la quincaillerie, des habits d'hommes, des pardessus et des chaussures, des articles de toilette pour dames et des pneus d'automobiles.

Le prix des billets de tramway a aussi monté à Hamilton, Ontario, de même que le prix de l'essence à Toronto.

Depuis un an l'indice du coût de la vie a monté de 7.5. Il était de 162.3 en août 1949. Il est maintenant de 169.8. Depuis août 1939, il a augmenté d'un total de 63.5 pour cent.

L'indice du coût des prix de gros pour les produits de la ferme a monté en août de 0.3 point. Il est maintenant de 142.8.

Victime de l'onde

M. Armand Banville, 37 ans, qui habitait le refuge municipal Meurling, a été trouvé noyé, hier après-midi, dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, au quel Victoria. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

A bord du "Québec"

Un officier a vu de la fumée, mais ne s'en est pas occupé

QUÉBEC, 4. (C.P.) — Joseph-Edouard Robitaille, second officier du navire "Québec", a témoigné, aujourd'hui, qu'il avait vu de la fumée à bord quelques minutes avant que l'incendie ne soit signalé, le 14 août dernier, mais il ne s'en est pas occupé.

Robitaille a fait cette déclaration devant une cour d'enquête fédérale qui entend les témoignages relatifs à l'incendie de ce navire, dans le Saint-Laurent, en face de Tadoussac, alors que 7 personnes ont péri.

L'officier, qui se trouvait sur le pont du pilote à ce moment-là, a dit qu'une fumée blanche s'est élevée du pont supérieur du navire. Il a expliqué qu'il n'a pas attaché d'importance à ce phénomène parce que ce n'était pas la première fois qu'il le constatait.

Il n'a pas indiqué toutefois d'où la fumée aurait bien pu venir.

Robitaille a précisé qu'il est entré en devoir à 4 heures, environ une heure avant que le feu n'éclate, et qu'à 5 heures, une vérification des cadrons de sûreté ne montrait aucune irrégularité à bord.

Lour a également entendu l'histoire du sauvetage d'un enfant de 10 ans, un Montréalais qui s'est produit dans les soins d'Ann Grady, de New-York.

Mlle Grady a fondé en larmes en racontant cette histoire. C'est elle qui a trouvé le jeune Bernard Shapiro, le seul survivant d'une famille de quatre à bord de ce navire des Canada Steamship Lines.

On sait que M. et Mme Norman Shapiro, de Ville Mont-Royal, et leur autre fils ont été victimes.

Mlle Grady a dit qu'elle avait trouvé le garçon à tribord, sur le pont "C" qu'elle découvrit.

Le feu était découvert de sang bien qu'il n'était pas blessé.

Mlle Grady a dit qu'elle ignorait d'où venait le sang et qu'elle a pris soin de l'enfant pendant deux jours jusqu'à ce qu'il soit rendu à ses parents, à Montréal.

Elle a raconté que l'enfant a surgi de la partie enfumée du navire en criant: "Je ne sais pas où aller et quoi faire".

"Je lui ai demandé où se trouvait sa maman, et il a répondu: "Je ne m'en souviens pas, elle a brisé la vitre de la fenêtre et m'a poussé sur le pont", a dit la femme qui rapportait les paroles de l'enfant.

Un autre témoin fut Louise Miller de Rock Hill, Caroline du Sud, employée d'une agence de voyage qui dirigeait un groupe de neuf Américains. Elle a dit que son groupe incluait Dr et Mme Pickens Smith McCollum, de Clemson, Caroline du Sud.

Mlle Miller a déclaré qu'elle avait vu les McCollum pour la dernière fois alors que le couple se trouvait dans le lounge du navire. Après que le bateau eut accosté à Tadoussac, une demi-heure plus tard, elle s'en enquit auprès

des autorités au sujet du couple. Celui-ci répondit qu'ils n'étaient pas allés à bord du navire.

Après qu'elle eut été incapable de le retrouver, elle les signala comme manquants à l'appel. Elle a précisé que le docteur McCollum souffrait d'une maladie de coeur et qu'il est fort possible qu'il ait été frappé d'une attaque au moment du feu. Elle a conjecturé, en outre, que la fumée a peut-être constitué pour eux un mur qu'ils se sont trouvés dans l'incapacité de franchir.

Les deux femmes ont été unanimes pour déclarer qu'elles n'ont pas entendu l'alarme. C'est la déclaration de plusieurs autres passagers du "Québec".

Plus tôt, l'officier E. C. Gannon a témoigné qu'il avait entendu un alarme dont le son ressemblait à celui des sirènes spéciales. Il a précisé qu'il avait entendu l'alarme deux minutes après que les premiers rapports de l'incendie lui eurent été soumis.

Enfin, il a décrit les passagers comme étant "calmes", ajoutant qu'un certain nombre étaient munis de ceintures de sauvetage.

"Le seul candidat"

(Suite de la première page)

le premier ministre du Travail, il y a 50 ans. Puis M. Côté a souligné l'importance grandissante des unions ouvrières et il a dit que nos trois grands organismes ouvriers ont mis à la porte tous les agents de Moscou.

Me Deslauriers

À début de son discours, M. Deslauriers a souligné le fait que la paroisse Saint-Eusèbe en 1911.

C'est dans cette paroisse qu'avait lieu hier soir l'Assemblée. "J'ai vécu dans Saint-Eusèbe 39 ans, a dit M. Deslauriers, et ma maison, sur la rue Fullum, a toujours été ouverte aux citoyens de Saint-Marc."

M. Deslauriers a dit qu'il se souvenait de tous ceux qui étaient venus à la messe de Saint-Marc, le seul club libéral dans le comté. On n'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention.

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

"J'en est content, car j'ai vu que presque tous dans Saint-Marc ont réclamé ma candidature. Je suis président de l'Union libérale Papineau, le seul club libéral dans le comté. On m'accuse d'avoir envoyé bien des lettres à des citoyens de Saint-Marc avant la convention."

Villages évacués sous la menace des feux de forêt au N.-Brunswick

BATHURST, Nouveau-Brunswick, 4. (C.P.) — Le gros feu de forêt qui fait rage 12 milles à l'ouest de Bathurst a entraîné aujourd'hui l'évacuation d'une seconde petite localité.

M. Michel Fournier, député de Gloucester à l'Assemblée législative, et le garde-forestier régional, M. Philippe Cormier, ont ordonné l'évacuation de St-Charles-sud. Hier, quelque 60 femmes et enfants avaient quitté leurs maisons de St-Rosette, dans la même région.

Un vent de 40 milles à l'heure ce matin et au début de l'après-midi a aggravé la situation. Deux maisons ont été incendiées.

Un garde-forestier déclare que les flammes font rage dans un secteur d'un mille de largeur et de 5 milles de longueur. Et les pronostics de la météo sont peu encourageants. Elle prédit des vents plus violents pour demain et ne prévoit pas de pluie d'ici quelques jours.

Le conseil a homologué le rôle tel qu'il est présenté, sans tenir compte des protestations formulées par quelques propriéaires, notamment M. Maxime Raymond qui a protesté contre le fait que l'évaluation de la maison qu'il habite, avenue Outremont, ait été portée de \$8,000, en 1948, à \$15,000, en 1949.

Me Raymond a même prétendu que "tout le rôle d'évaluation est illégal parce qu'il ne représente pas la valeur réelle, tel que l'exige la loi".

"Même si l'évaluation représentait la valeur réelle, on ne payerait pas un plus fort montant de taxes parce qu'il faudrait alors diminuer le taux", a dit aussi Me Raymond. "On n'évalue pas les sous-sols, ni les galeries. Je ne prétends pas avoir été évalué au-delà de la valeur réelle, mais je prétends que je n'ai pas été évalué sur la même base que les autres."

Assemblée des propriéaires

Le conseil a par ailleurs adopté l'échevin Philippe Beaubien un règlement pourvoyant à un emprunt de \$435,000 en vue de l'achat par la Cité du domaine Beaubien, chemin de la Côte Ste-Catherine, domaine où, selon l'échevin Beaubien, on pourra plus tard construire un nouvel hôtel de ville, un centre récréatif et une bibliothèque.

Les propriéaires seront convoqués à une assemblée fixée à neuf heures, le dix-sept octobre, à l'hôtel de ville, assemblée au cours de laquelle six d'entre eux pourront demander la tenue d'un référendum afin de permettre aux contribuables-propriéaires de se prononcer au sujet de l'emprunt projeté.

Incidentement, la loi exige que l'avis de cette assemblée soit publié dans un journal anglais et dans un journal français. L'échevin Gamaroff a demandé hier soir que l'avis soit aussi publié dans un journal juif.

Montréal vs Outremont

On a révélé par ailleurs que la Cité d'Outremont est en pourpar-

les avec le service des travaux publics de la cité de Montréal au sujet de la quote-part exigée par cette dernière au sujet de la construction de l'égout collecteur Montclair-Atlantic. La Cité d'Outremont considère comme trop élevée la quote-part fixée par la Cité de Montréal.

L'échevin est également revenu à la charge en vue d'obtenir l'installation de feux de circulation à l'angle des avenues Bloomfield et Bernard.

Le conseil a par ailleurs adopté l'échevin Philippe Beaubien un règlement pourvoyant à un emprunt de \$435,000 en vue de l'achat par la Cité du domaine Beaubien, chemin de la Côte Ste-Catherine, domaine où, selon l'échevin Beaubien, on pourra plus tard construire un nouvel hôtel de ville, un centre récréatif et une bibliothèque.

Les propriéaires seront convoqués à une assemblée fixée à neuf heures, le dix-sept octobre, à l'hôtel de ville, assemblée au cours de laquelle six d'entre eux pourront demander la tenue d'un référendum afin de permettre aux contribuables-propriéaires de se prononcer au sujet de l'emprunt projeté.

Incidentement, la loi exige que l'avis de cette assemblée soit publié dans un journal anglais et dans un journal français. L'échevin Gamaroff a demandé hier soir que l'avis soit aussi publié dans un journal juif.

Montréal vs Outremont

On a révélé par ailleurs que la Cité d'Outremont est en pourpar-

les avec le service des travaux publics de la cité de Montréal au sujet de la quote-part exigée par cette dernière au sujet de la construction de l'égout collecteur Montclair-Atlantic. La Cité d'Outremont considère comme trop élevée la quote-part fixée par la Cité de Montréal.

L'échevin est également revenu à la charge en vue d'obtenir l'installation de feux de circulation à l'angle des avenues Bloomfield et Bernard.

Le conseil a par ailleurs adopté l'échevin Philippe Beaubien un règlement pourvoyant à un emprunt de \$435,000 en vue de l'achat par la Cité du domaine Beaubien, chemin de la Côte Ste-Catherine, domaine où, selon l'échevin Beaubien, on pourra plus tard construire un nouvel hôtel de ville, un centre récréatif et une bibliothèque.

Les propriéaires seront convoqués à une assemblée fixée à neuf heures, le dix-sept octobre, à l'hôtel de ville, assemblée au cours de laquelle six d'entre eux pourront demander la tenue d'un référendum afin de permettre aux contribuables-propriéaires de se prononcer au sujet de l'emprunt projeté.

Incidentement, la loi exige que l'avis de cette assemblée soit publié dans un journal anglais et dans un journal français. L'échevin Gamaroff a demandé hier soir que l'avis soit aussi publié dans un journal juif.

Montréal vs Outremont

On a révélé par ailleurs que la Cité d'Outremont est en pourpar-

les avec le service des travaux publics de la cité de Montréal au sujet de la quote-part exigée par cette dernière au sujet de la construction de l'égout collecteur Montclair-Atlantic. La Cité d'Outremont considère comme trop élevée la quote-part fixée par la Cité de Montréal.

L'échevin est également revenu à la charge en vue d'obtenir l'installation de feux de circulation à l'angle des avenues Bloomfield et Bernard.

Le conseil a par ailleurs adopté l'échevin Philippe Beaubien un règlement pourvoyant à un emprunt de \$435,000 en vue de l'achat par la Cité du domaine Beaubien, chemin de la Côte Ste-Catherine, domaine où, selon l'échevin Beaubien, on pourra plus tard construire un nouvel hôtel de ville, un centre récréatif et une bibliothèque.

Les propriéaires seront convoqués à une assemblée fixée à neuf heures, le dix-sept octobre, à l'hôtel de ville, assemblée au cours de laquelle six d'entre eux pourront demander la tenue d'un référendum afin de permettre aux contribuables-propriéaires de se prononcer au sujet de l'emprunt projeté.

Incidentement, la loi exige que l'avis de cette assemblée soit publié dans un journal anglais et dans un journal français. L'échevin Gamaroff a demandé hier soir que l'avis soit aussi publié dans un journal juif.

Montréal vs Outremont

On a révélé par ailleurs que la Cité d'Outremont est en pourpar-

les avec le service des travaux publics de la cité de Montréal au sujet de la quote-part exigée par cette dernière au sujet de la construction de l'égout collecteur Montclair-Atlantic. La Cité d'Outremont considère comme trop élevée la quote-part fixée par la Cité de Montréal.

Le seul transport aérien canadien volant directement de :

MONTREAL à PARIS et ROME

CURTISS-REID AIRTOURS LTD.

EDIFICE DE L'AVIATION INTERNATIONALE
RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL — HAIRPORT 3119

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
Fondé en 1903

Le Canada est publié par la
Compagnie de Publications du Canada
Limitée, au numéro 3221 rue
De Gaspe, Montréal.
GRavelle 3551 *

TARIF DES ABONNEMENTS
par la poste

Montréal et banlieue	1 an: \$ 9.00
4 mois: 5.00	
1 an: 6.50	
4 mois: 3.50	
1 an: 4.50	
4 mois: 2.50	
1 an: 3.50	
4 mois: 2.00	
1 an: 2.50	
4 mois: 1.50	

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily
Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of
Circulation
Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa.

JEUDI, 5 OCTOBRE 1950

Des pouvoirs dont la délégation est illégale

Au lendemain de la conférence de Québec, au cours de laquelle les relations fédérales-provinciales étaient en jeu, voici que la Cour suprême du Canada vient de rendre un jugement dont les conséquences peuvent avoir une grande importance pour l'avenir de ces relations.

Sept juges du tribunal canadien en dernière instance ont été unanimes à décider qu'il est illégal, pour le gouvernement fédéral et une province, de se déléguer mutuellement des pouvoirs qui leur ont été attribués par la constitution.

Le juge en chef Thibault Rinfret a déclaré:

Le parlement du Canada et les assemblées législatives des différentes provinces sont souverains dans leurs sphères d'action définies par l'Acte de l'Amérique britannique du nord, mais aucun d'eux ne possède la capacité illimitée d'un individu.

La constitution du Canada n'appartient ni au parlement ni aux assemblées législatives; elle appartient au pays et c'est en elle que les citoyens du pays trouvent la protection des droits qui sont les leurs.

Ce jugement, que l'on peut qualifier d'historique, met fin à une cause dans laquelle le gouvernement de la Nouvelle-Écosse cherchait à établir s'il était légal pour lui d'échanger ses pouvoirs fiscaux et autres avec le gouvernement d'Ottawa. L'affaire remonte à 1947, alors que les autorités fédérales négociaient avec la Nouvelle-Écosse.

Un agriculteur très intelligent et travailleur

Notre ministre fédéral de l'agriculture, M. James-G. Gardiner, donnait l'autre jour, à Montréal, des chiffres fort encourageants sur la situation actuelle des cultivateurs canadiens. Leurs revenus d'aujourd'hui, a-t-il déclaré, sont plus élevés qu'ils n'ont jamais été au pays. Au cours des trois dernières années, ils ont été en moyenne de deux milliards et demi de dollars par an, soit plus de trois fois ce qu'ils étaient avant la guerre. C'est à peu près l'équivalent de ce que le peuple canadien verse annuellement à l'État sous forme de taxes et d'impôts.

Ces chiffres sont d'un intérêt particulier pour la métropole puisque, ainsi que le rappelait le ministre, Montréal a toujours été le plus grand marché agricole de toutes les villes canadiennes. Lorsqu'on dit qu'il n'y a plus que 27 pour cent de la population à vivre de l'agriculture, on est au-dessous de la vérité; il faudrait tenir compte aussi des industries connexes alimentées par la ferme, comme les salaisons, les chemins de fer et les entreprises de camionnage qui transportent les bestiaux et les produits du sol.

Des crimes révoltants qui exigent une punition

Les forces des Nations Unies qui ont libéré le sud de la Corée ont relevé des marques d'atrocités qui ne le cèdent en rien à ce que l'on avait vu au temps des Nazis. Dans la ville en ruines de Taéjon, notamment, on a découvert 1,100 civils assassinés par les communistes; 700 de ces cadavres se trouvaient dans l'église abandonnée d'un ancien monastère canadien-français.

Ces massacres ont été exécutés immédiatement avant le départ des troupes nord-coréennes. Parmi ces morts, il y avait des soldats américains. Les vainqueurs n'ont pas trouvé un seul prisonnier à libérer; tous avaient été fusillés sur place, soit dirigés vers des destinations inconnues.

Cette constatation lugubre n'était pas tout à fait imprévue. Des militaires tombés entre les mains de l'ennemi avaient déjà été froidement mis à mort. Les lois de la guerre sont chose inconnue pour les rouges coréens.

La leçon des procès de Nuremberg et de Tokyo ne semble pas avoir eu d'effet sur ces

combattants et leurs chefs. Le fait de l'agression injustifiée contre un voisin sans défiance constitue déjà un crime qui mérite punition. La difficulté dans un pareil cas est de mettre la main sur les vrais coupables, qu'il faudrait sans doute aller chercher hors des frontières coréennes. Il n'en est pas de même pour les auteurs d'atrocités qui, dans la plupart des cas, peuvent être identifiés.

Ces actes barbares n'ont pas eu pour excuse la confusion de la bataille, ni la panique, ni le désordre qui accompagne la fuite; ils ont été accomplis par des soldats conscients de ce qu'ils faisaient. Les fusillés de Taéjon ont été supprimés parce qu'ils représentaient un obstacle à l'établissement du régime communiste en Corée; c'étaient des citoyens riches, des anti-communistes notoires, des membres de la police nationale ou des parents de soldats sud-coréens. On reconnaît bien là le principe qui inspirait Hitler et tous les régimes totalitaires.

Un avenir qui est devenu le temps présent. Le diplomate Paul Cambon s'est révélé un remarquable prophète. Aucun des ses émules d'aujourd'hui n'oserait se risquer à prédire quelles grandes querelles tiendront le monde en alerte dans cinquante ans.

Il est juste de souligner, cependant, que si les revenus de l'agriculture n'ont jamais été aussi élevés, ses frais d'exploitation ont suivi la même marche ascendante. Presque tous ses revenus sont d'ailleurs dépensés au pays même, pour l'achat des produits et des machines dont il a besoin.

On parle souvent des habitudes routinières de la classe agricole, mais, au témoignage de M. Gardiner, celle du Canada a montré d'extraordinaires qualités d'adaptation aux circonstances, pendant et après la guerre. De 1939 à 1945, durant la période des hostilités, nos cultivateurs ont fait passer dix millions d'acres affectés à la production des céréales à l'utilisation pour l'élevage des bêtes à cornes. La guerre finie, ils sont revenus à la culture des céréales. Le ministre ne croit pas qu'une autre industrie eût pu se plier avec autant de souplesse à un tel changement. Aussi ne pouvons-nous manquer de conclure avec lui que l'agriculteur canadien est très intelligent et travailleur.

Une prophétie faite en 1903 qui s'est réalisée

L'éternel retour de l'histoire n'est pas un vain mot, pas plus que l'admirable perspicacité de certains grands diplomates de l'ancienne école.

En 1903, un conflit dressait le Japon, appuyé par les États-Unis et l'Angleterre, contre la Russie, au sujet de la Corée et de la Mandchourie. Paul Cambon, alors ambassadeur de France à Londres, écrivait à son fils, secrétaire de la légation française à Tokyo:

On peut dire que toute la faute est aux Russes; ils ont eu une mauvaise foi détestable. Ils ont pris l'engagement d'évacuer la Mandchourie; ils ne l'ont pas fait.

Le Foreign Office ne redoutait rien tant qu'un conflit dont les conséquences seraient incalculables et qui ne pourrait pas être limité... Je ne crois pas que l'opinion publique (française) supporterait pareil conflit. Ce serait la guerre avec l'Angleterre (à cause de l'alliance franco-russe) et peut-être avec les États-Unis pour la Mandchourie et la Corée, qui ne nous intéressent en aucune façon. Nous y perdions sûrement l'Indochine, qui est sans défense...

Tu es sur le théâtre d'événements qui peuvent changer le cours de l'histoire et qui vont peser sur le siècle tout entier. Que la paix soit maintenue ou non, la lutte d'influence en Corée et en Chine gardera toute son acuité...

Parlant des vues d'avenir des États-Unis, Paul Cambon ajoutait:

Ils sont aux Philippines et veulent se réserver la prépondérance sur toutes les côtes asiatiques; la Chine est leur débouché, le Japon doit être un jour ou l'autre sous leur dépendance. Les Japonais ne se doutent guère qu'en tout ceci il ne s'agit pas de savoir s'ils auront ou non un lambeau de Corée, mais s'ils seront Russes ou Américains; ils deviendront d'ici cinquante ans l'enjeu de la grande partie qui se jouera entre la Russie et les États-Unis en Extrême-Orient... Mais tout cela est pour l'avenir.

Un avenir qui est devenu le temps présent. Le diplomate Paul Cambon s'est révélé un remarquable prophète. Aucun des ses émules d'aujourd'hui n'oserait se risquer à prédire quelles grandes querelles tiendront le monde en alerte dans cinquante ans.

La vérité toute nue

Le Canada est sans contredit le pays le plus économiquement solide

Il y a quelques années des modifications de la structure monétaire du Canada auraient passé inaperçues pratiquement sur les marchés du monde, aujourd'hui l'annonce que le dollar canadien ne sera plus sujet au contrôle du gouvernement et que sa valeur s'établira librement en suivant la loi de l'offre et de la demande est un retentissement extraordinaire dans tous les centres financiers de l'univers.

Ce fait nous fournit encore une preuve que si la guerre a apporté au Canada sa maturité politique, son développement industriel et commercial qui lui a permis de contribuer d'une façon presque contributive au rétablissement des nations européennes à transformé complètement son économie et a donné à notre pays une importance qui ne le cède qu'à celle des États-Unis.

La clairvoyante prudence de

Entre Canadiens de bonne volonté

par Eugène L'HEUREUX

L'établissement rural

À Québec, tout récemment, avait lieu le lancement d'une campagne de souscription en faveur de l'établissement rural au Canada. C'est la somme de deux cent cinquante mille dollars que veut obtenir le Comité de la Survivance française et les Sociétés St-Jean-Baptiste, pour la remettre à la Société d'établissement rural.

Cette dernière est l'une de nos œuvres les plus louables.

Nous lecteurs savent que nous n'avons pas l'habitude de proposer une colonisation agricole en opposition au développement urbain, parce que nous n'avons guère confiance dans les conséquences finales des mouvements "contre", même si l'esprit de bataille leur donne une impulsion initiale très prometteuse.

Par contre, nous sommes fermement convaincus de ceci: la collectivité canadienne-française a l'obligation de constituer une organisation méthodique chargée de voir à l'établissement de toute sa jeunesse.

Cet établissement doit prendre deux formes: l'une rurale et l'autre urbaine. On pourrait peut-être en ajouter une troisième: la villageoise.

A cause de la nécessité nationale et chrétienne de ce grand réservoir humain qu'est la campagne agricole, à cause également de certains préjugés qui ont cours un peu partout contre l'agriculture, à cause, enfin, des difficultés particulières que rencontre l'agriculture dans son travail d'organisation, c'est à l'établissement rural que nous devons accorder notre première et meilleure attention.

Les principaux buts poursuivis par la Société d'établissement rural sont les suivants: orienter nos excédents de familles, faciliter l'établissement rural en n'importe quelle partie du Canada, protéger et guider le citoyen désireux d'acquiescer à une terre, procurer de l'argent aux difficultés particulières que rencontre l'agriculture, et ce, en tant que nécessaire et opportune.

Personne n'accusera l'établissement rural de solliciter une somme trop considérable pour réaliser un programme d'une telle envergure. On pourrait nous en demander quatre fois plus et ce serait encore bien raisonnable.

Si nous ne faisons pas erreur, la Société de l'établissement rural se propose aussi de ruraliser un peu l'esprit de notre génération, qui en a grand besoin. Il suffit d'écouter parler un peu les gens des villes pour comprendre qu'ils ignorent lamentablement l'importance du rôle de l'agriculture au milieu de la société.

Aussi longtemps que les citoyens refusent aux cultivateurs toute compensation en retour des sacrifices qu'ils imposent, une collaboration constante avec la Nature, aussi longtemps que les citoyens trouveront normal que le cultivateur se refuse le confort, les récréations et le standard de vie dont jouissent les citoyens; aussi longtemps que les citoyens ne comprendront pas le postulat "mieux vaut mourir en vertu de la loi que de vivre en vertu de la loi"; aussi longtemps que les cultivateurs doivent souffrir plus que tous les autres d'un régime de prix exposé à toutes les fluctuations; aussi longtemps que dureront les préjugés antiruraux dans l'esprit des citoyens — surtout ceux qui font les lois — les campagnes d'établissement rural ne produiront que des résultats partiels.

Car les familles établies sur la terre avec ou sans l'aide de la collectivité n'y resteront que s'ils y jouissent de la considération que les citoyens leur accordent. Et de conditions de vie comparables à celles que les moyens d'information modernes leur permettent d'entrevoir facilement ailleurs.

Et, pour éviter tout sentimentalisme excessif dans un domaine où l'on est naturellement porté à en mettre, disons donc sans ambages que l'établissement rural ne produira pas tous ses fruits avant le jour où le problème des prix payés aux agriculteurs et par les agriculteurs aura reçu une solution plus conforme à la justice sociale.

De toutes nos modestes forces, nous appuyons le mouvement de l'établissement rural. Mais nous voudrions avoir une voix cent fois plus forte pour convaincre nos contemporains qu'ils traitent injustement la classe agricole et en retardant le progrès social, en retardant d'améliorer la situation économique des cultivateurs, c'est-à-dire, en payant, pour les produits agricoles, des prix ridicules bas, comparés aux prix de spéculation que les agriculteurs voient danser, lorsqu'ils assistent au paiement de tous les produits et de tous les services non agricoles.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale 2, St. Catharines, Québec.

L'administration qui a régi les destinées du Canada durant la guerre et ensuite, a modifié son statut de pays essentiellement agricole en celui d'une puissance industrielle, avec ce que cela implique en relation avec le commerce mondial.

L'exploitation des richesses naturelles du pays a pris une expansion prodigieuse et multiplié la capacité productive de sa population. Ces conditions ont procuré des emplois nouveaux à une multitude de travailleurs et permis au peuple canadien de jouir d'un standard de vie égal à celui des Américains et supérieur à celui de toutes les autres nations.

Il serait difficile de prévoir autrement l'effet des nouvelles conditions monétaires mais une telle sage et pondérée intervention en libérant à temps opportun le dollar, alors que notre situation économique est la plus solide qui soit dans le monde, prévient les dangers de l'inflation en arrêtant avant qu'il ne soit trop tard l'agitation qui menaçait de prendre de l'envie. En outre la population, avec l'augmentation de la valeur du dollar se ressentira probablement d'une baisse des prix sur certains articles d'importation.

Quel que soit le sort que l'avenir réserve au Canada le pays est bien équipé pour y faire face. L'attitude sage et pondérée qu'ont prise nos hommes politiques aux dernières conférences concernant la constitution canadienne nous assure notre intégrité politique et nos relations commerciales et économiques avec toutes les autres nations sont excellentes. L'existence de pays qui comptent autant d'amis et soit aussi respecté que le Canada dans le monde entier. Nous possédons les ressources naturelles et les facilités industrielles pour les exploiter de façon à maintenir le niveau de vie de la population au plus haut point et en même temps les moyens de partager notre abondance avec les autres qui ont besoin de notre aide. Nous avons donc toutes les raisons au monde de rendre grâce à la Providence.

Elson DUPUY

Petits Films

Beloil...

Je l'ai vu pour la première fois hier.

Le grandiose spectacle!

Ce géant solitaire défie le bleu du ciel.

La foudre l'a blessé en vain.

Le vent s'y assomme et les diamants noirs de ses hautes tourrelles se rient du temps.

Jamais plus poli coin n'a été aménagé au pays de chez nous.

Aux flancs du mont s'accrochent les confères qui y collent leur velours sombre.

Plus bas, les érables jouent au ballet et les feuillages fous créent des danses rouges, mauves, acrées.

Même ambiance d'arc-en-ciel à la base.

C'est un long tapis magique que secoue la molindre brise.

Et puis, Saint-Hilaire n'est pas loin.

Sur la route grise, des comptoirs alourdis de pommes.

Vous hâlez entre les fameuses et leurs vendanges.

De leurs lasses, au milieu de toute cette beauté automnale, vous succombez et tout en grignotant, vous réalisez la grandeur, la richesse, la splendeur de votre province.

On a dit que l'on peut voir Naples et mourir.

Voyez Beloil et vous voudrez vivre encore, vivre toujours dans ce nouveau paradis terrestre.

Mais là comme à la naissance du monde, gare au fruit défendu!

GABADADI

Noir, blanc et Irlandais

Vous ne le saviez peut-être pas, mais le genre humain se divise en trois groupes. Le premier est celui des étrangers, le second, celui des non étrangers, le troisième, celui des Irlandais.

Et c'est la loi canadienne qui est responsable de cette classification que l'on trouve en lisant les amendements à la loi de la citoyenneté. Selon la loi, les citoyens de ce pays, faisant partie du Commonwealth, ne sont pas des étrangers. Ceux qui ne sont pas des ressortissants d'un pays du Commonwealth sont des étrangers. Ainsi les citoyens de l'Inde ne sont pas des étrangers, mais les citoyens américains le sont. La République de l'Irlande a complètement rompu ses liens avec le Commonwealth dont elle n'est pas un membre, pas plus que la Russie soviétique. Et cependant, la loi canadienne de la citoyenneté extrait de la catégorie des étrangers les Irlandais.

La mère du premier ministre était Irlandaise et plusieurs membres de la Chambre ont du sang irlandais dans les veines. Pour notre part, nous trouvons cela très bien. La loi est parfaite.

Mais attention, cette disposition spéciale ne vaut que pour les Irlandais. Ne tentez pas de faire entrer personne d'autre dans cette catégorie.

Calgary Albertan

EDMONTON — L'hon. A. J. Hooke, ministre des Affaires économiques, a révélé qu'il y avait au moins un cinquième des étudiants irlandais qui se dirigent vers l'Alberta.

Le Canada a-t-il affaire en Corée?

Le Canada a fourni aux armées des Nations Unies en Corée une escadrière de transport du C.A.R.C., trois destroyers et une brigade qui est actuellement à s'enrayer. Et on se demande si nous avons affaire en Corée.

Le Canada a affaire en Corée, si le Canada croit que l'Organisation des Nations Unies est facteur de paix.

Le but formel de l'O.N.U. est d'assurer la paix internationale. On l'a déclaré en juin 1945 à San Francisco. Mais, à côté de réussites en Palestine et en Indonésie, l'O.N.U. a fait douter de son efficacité depuis cinq ans par sa faiblesse devant les problèmes qui ont progressivement partagé le monde en deux factions. Et on est venu à croire que l'O.N.U. était mort-né.

Cinq années, presque jour pour jour, après San Francisco, la guerre éclate en Corée. L'envahisseur manifeste qu'il ne croit pas l'O.N.U. assez vivante pour se défaire des papiers et des tergiversations. L'O.N.U. surprend le monde, s'oppose à l'agression et demande à ses membres les forces de police nécessaires au rétablissement de l'ordre, en invoquant l'article 43. Par cet article, les nations membres se sont engagées "à mettre à la disposition du Conseil de Sécurité... les forces armées, l'assistance et les facilités nécessaires au maintien de la paix et de la sécurité internationale". Et, comme le dit "Relations", Le Canada doit s'acquiescer de ses engagements et donner à l'O.N.U. son efficacité.

"La République de Corée, il faut bien se le rappeler, a été reconnue officiellement par plus de trente États, et l'Assemblée générale des Nations Unies, après une longue enquête, a proclamé, le 21 octobre 1949, le gouvernement de ce pays "gouvernement légitime... qui exerce effectivement son autorité et sa juridiction...". En conséquence, ce qui nous paraît en jeu dans les événements actuels, c'est l'autorité même de la Société internationale.

Pour notre pays, s'il ne peut être question de soutenir l'impérialisme américain, anglais ou français, ni même de combattre des communistes comme tels, il s'agit, en repoussant les agresseurs, de s'acquiescer, dans les limites de ses moyens, d'engagements solennels, de s'acquiescer efficacement à l'O.N.U. dans ses efforts pour maintenir la paix et empêcher ainsi que la guerre de Corée ne devienne pour les Nations Unies ce que les faiblesses devant l'Allemagne, le Japon et l'Italie ont été pour la Société des Nations, la défaite de l'autorité internationale en même temps que la ruine de la paix et l'acheminement vers la guerre mondiale". (Relations, Editorial sept. 1950).

Par cette intervention en Corée, l'O.N.U. a fait preuve d'autorité internationale et de capacité à s'opposer à la force par la force. Il commence, enfin, à s'imposer. Sa tâche est grande et ne se limite pas seulement à l'intervention par la force. Il doit aussi prévenir la guerre en créant de véritables conditions de paix. A cela il a lamentablement failli jusqu'ici, parce qu'il n'a pas déterminé son rôle dans le conflit central qui menace constamment la paix internationale.

Ce conflit central n'est pas, malgré toute apparence, la lutte entre l'Est et l'Ouest, entre le Communisme et la Démocratie. Le grand conflit reste toujours le même: une lutte des hommes pour vaincre la misère et l'exploitation sous toutes ses formes, afin d'arriver au bien-être, à l'indépendance, au respect des hommes de toutes couleurs et de toutes appartenances. A cette aspiration légitime des hommes, s'opposent deux forces réactionnaires.

La première force qui joue contre la paix: l'égoïsme et la rapacité, parfois inconsciente, de ceux

qui ne veulent pas de changements de peur de perdre leurs avantages économiques, second force: le fanatisme et l'ambition de ceux qui veulent les changements en leurs seuls termes, en concordance à leurs seules thèses.

Pendant cinq ans l'O.N.U. a été le jouet de ces deux forces (qui ne s'identifient pas seulement en deux pays, mais d'abord dans des individus, nombreux par milliers dans tous les pays). L'O.N.U. a temporisé et permis à ces deux forces réactionnaires de diviser le monde. Aujourd'hui, l'O.N.U. affirme sa vitalité. Elle peut, avec l'appui des individus et des pays pacifiques, intervenir entre ces forces et faire oeuvre de paix.

L'O.N.U., par ses différents corps et agences économiques et sociales, défient des moyens temporels efficaces de réaliser pacifiquement la révolution des hommes et assurer la paix. Mais, il lui faut à tout prix l'appui des pays qui croient en la paix.

Si nous, du Canada, croyons en la paix, si nous donnons notre appui aux oeuvres de l'O.N.U., si nous agissons en sorte que le Canada s'impose à l'O.N.U. et à l'aide de définir son action et à la mettre à exécution, le Canada sans aucun doute a affaire en Corée pour aider les Nations Unies à rétablir la paix.

Guy Beaugrand-Champagne (Commerce)

Les Amis de l'Art

L'Association organise cette saison un Salon d'Automne dont le vernissage aura lieu au Secrétariat, en novembre prochain. L'exposition est ouverte d'ici le 15 novembre aux artistes de la Ville, âgés de 18 à 35 ans; les thèmes imposés sont: les enfants, les fleurs et les animaux. Pour plus de détails concernant cette exposition, on est prié de communiquer avec Mlle Yvette Guyon, aux bureaux de la Société, tel. FR. 1119.

Abonnements: Les Concerts Symphoniques (mardi et mercredi soir) 12 concerts au Plateau; Les Matinées Symphoniques, 8 matinées au Plateau; La Fête Symphonique de Montréal, 6 concerts à l'Ermitage; Le McGill String Quartet, 6 concerts au Moyse Hall, Université McGill; Les Dimanches Poétiques, 6 matinées à l'Hôtel Windsor.

Événements artistiques: Billets à prix réduits pour la présentation de la carte de membre. A l'Auditorium St-Alphonse, du 11 au 22 octobre, "Dernière Flamme" pièce en 4 actes présentée par Le Trait d'Union. (Pour les membres au-dessus de 21 ans). — A l'Auditorium St-Laurent, les 13, 14, 15 octobre, "Farrebique" grand prix du cinéma français.

Un des plus puissants remorqueurs d'Angleterre, le Bustler, vient de terminer un remorquage sur une distance de 12,000 milles. Il est arrivé à Port Said avec une drague suceuse qui a remorqué à travers l'Atlantique depuis Savannah (Georgie, E.-U.).

(La Tribune)

OTTAWA — En vertu du programme d'immigration du ministère du travail, plus de 4,500 travailleurs se sont établis au Canada.

AVEZ-VOUS LU?... l'offre exceptionnelle des

PELERINAGES et VOYAGES de L'AMITIE?

ROME-PARIS VIA FATIMA-LOURDES-LISIEUX

Sinon, voyez notre annonce, page 2 dans ce journal

1121 ouest, rue Ste-Catherine HA. 2244-5 PL. 8675 LA. 4416

APPEL

DES ENFANTS MALADES

"Oeuvre nationale, l'Hôpital Sainte-Justine a donné et donne tous les jours, des preuves incontestables de sa nécessité et il n'est pas une de nos paroisses qui ne lui soit redevable."

Mgr Paul-Emile LEGER

Si l'auxiliaire ne vous atteint pas, adressez votre contribution au Comité de la Campagne:

3085 chemin Ste-Catherine

POUR QU'ILS VIVENT!

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

DU 25 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

Léon Chancerel

Blue Bird
1220, rue Université Air climatisé MA. 882

Au Comité féminin des Concerts symphoniques



Mme Léon Lalande

Le comité féminin des Concerts Symphoniques tenait ces jours derniers une assemblée générale, sous la présidence de Mme Grace Elliott Trudeau dans le but d'organiser la campagne de souscription en faveur des Concerts Symphoniques, campagne qui aura lieu au cours de la "Semaine de la Symphonie", c'est-à-dire du 16 au 21 octobre. Un déjeuner auquel assisteront Emil Cooper et Yehudi Menuhin en marquera le début. Les présidentes conjointes du comité des abonnements et des souscriptions, Mme Léon Lalande, Mme Herbert Lank et Mme Michel Hirvy, présenteront leurs auxiliaires, puis chacune fut invitée à faire part de ses suggestions pour assurer le plein succès de la campagne. Le travail de réabonnement entrepris par le comité féminin fut très efficace puisqu'il reste à date moins de 150 billets en vente. Mme Roland Bock, présidente des Matinées Symphoniques, se dit très confiante en la saison qui commence. La Commission scolaire, en témoignage de reconnaissance pour l'œuvre d'éducation accomplie par les Matinées Symphoniques, pour la première fois, cette année a retenu 500 billets qu'elle distribuera aux écoliers. Mme Bock rend hommage à la collaboration que lui apportent les Amis de l'Art. La réunion s'est terminée par une allocution de M. Murray Chipman, vice-président du comité exécutif des Concerts Symphoniques.

Paix sur la terre

... aux hommes de bonne volonté

Le Vicomte Yves du Guerny a donné, ces jours-ci, à Montréal, comme à Québec, à Sherbrooke, aux différents clubs dont il a été l'invité, une causerie traitant du problème de la Scandinavie, entre l'Est et l'Ouest. Avec beaucoup d'à propos, il a consacré la plus grande partie de sa conférence à établir d'abord la situation géographique de ce pays.

Il est curieux de constater, depuis l'amélioration de toutes les facilités de transport, et à mesure que les distances semblent ainsi ne plus compter en aucun domaine, que, de partout, on attache de plus en plus d'importance aux exigences particulières des sols et des terres, des pays et de leur visage.

Parler de la Scandinavie, c'est, pour commencer, grouper les trois couronnes, comme au temps des vikings. C'est embrasser, d'un seul regard, cette péninsule bien tassée entre les mers qui la bornent et l'entourent. Mais en 1950, il faut préciser que la Norvège a souffert de cinq ans d'occupation allemande et, qu'avec le Danemark elle fait partie des pays ayant adhéré au pacte de l'Atlantique. Sur la terre voisine, la Finlande, sous la domination russe, rend le voisinage inquiétant pour la Suède qui, indépendante, paisible, fière et forte de sa vie intérieure, voudrait tout de même manifester sa bonne volonté et attirer l'attention sur sa position particulière.

L'entraide est aussi nécessaire entre les pays qu'elle est obligatoire entre les hommes. Les mers et les montagnes sont aujourd'hui bien facilement franchissables. Et que sont les immenses forêts et les altières chaînes de montagnes, frontières naturelles entre la Suède et de la Norvège, quand en deux heures d'avion de Carlsund à Oslo, elles sont facilement franchies?

Lorsque, à la veille de l'armistice, les troupes allemandes, vaincues, ont dû évacuer la Norvège, et que, de dépit, elles ont dépêché des avions de bombardement vers le Nord, pour détruire les troupeaux de femmes de rennes qui y étaient mis en réserve, ce fut en Laponie, un massacre tout bû de suède aussi bien que de Norvège.

Habitant Stockholm, où il détient un poste d'observation et d'influence, le grand journaliste du Guerny, correspondant scandinave pour la presse française comme pour la presse anglaise, s'est attaché à présenter cet aspect de la situation actuelle de la Suède, dont toute la vie politique et nationale en dépit d'un passé si riche et si lourd de traditions historiques, jalousement conservées, enrichies et sans cesse mises en valeur, est aujourd'hui grandement menacée en raison même de sa situation géographique, et de son voisinage immédiat.

Il met, à étudier ce problème et à l'expliquer, une finesse d'interprétation que son tempérament latin sur le plan purement humain, éclaire et vivifie.

Il serait malheureux, alors que, autant de cœur que de mots, chaque être humain réclame la paix et la cessation des tueries entre les hommes, on ne sache pas, honnêtement et objectivement, étudier les raisons profondes qui, depuis 125 ans, ont maintenu la Suède dans un état de paix intérieure bien organisée. Si, ne sont comprises dans les nations unies — au sens intégral des mots — que celles qui se collent d'un côté ou d'un autre pour faire la guerre aux peuples qui ont tout inventé pour n'y jamais participer, il n'y a plus de récap possible pour personne. Et aucun exemple de fait n'a de chance d'influence en faveur de la paix sur la terre.

Entre l'Est et l'Ouest, il est un beau pays où il n'y a ni blessés de guerre, ni veuves de guerre, ni orphelins de guerre, ni dettes de guerre. C'est, en Scandinavie, le pays magnifique de la Suède pacifiante. Il se trouve des héros de paix éternelle, qui entreprennent de parcourir le monde, pour que cela se sache... qu'il est quelque part une propriété sociale et un bonheur humain qui ne tient pas dans la fausse richesse multipliée par... les contrats de guerre. D'Hallifax jusqu'à Vancouver, sincèrement et dignement, un grand Français, pour des auditoires d'élite, d'hommes et de femmes, présente à leur attention comme à leur réflexion, le désir d'un peuple pacifiste qui voudrait bien conserver sa sérénité et préserver sa sécurité.

Françoise GAUDET-SMET

Dans le Monde

Réception

En l'honneur de Mlle Jacqueline Legault, de Ste-Scholastique, à l'occasion de son mariage qui sera célébré prochainement, Mlle Marielle Lachance, de Montréal, donnait un shower de verres dimanche Marcelle Lavigne, de Lachute, recevait à un thé.

Parties de cartes

Le 5 octobre, à deux heures, aura lieu à la salle Saint-Edouard, rue Laurier est, une partie de cartes, organisée par Mme Nap. Gignac, au profit des œuvres des Pères Franciscaux de Rosemont. Toutes les amies de l'œuvre sont invitées.

La partie de cartes annuelle, au profit des orphelins de la Providence Sainte-Genève, aura lieu en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, aujourd'hui, à deux heures de demi. De nombreux prix de présence seront distribués.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Lucille Lefebvre, fille de M. et Mme L.-A. Lefebvre, d'Athol, et de M. René Bergeron, L.S.C., C.A., de Montréal, fils de M. et Mme J. Bergeron, de Saint-Frédéric, de Drummondville, sera célébré, le mercredi, 18 octobre prochain, en l'église St-Paul-de-la-Croix, d'Athol. Pas de faire-part.

Laporté-Archambault

Réception en l'église Sainte-Clotilde, décorée de fleurs d'automne. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Croyez-vous?

—J'en suis sûr. Nous traversons le centre du village et nous prenons une route que bordent des villas riantes dont quelques-unes, outrageusement modernes, rappellent des châteaux du dix-neuvième. Celle devant laquelle il s'arrête est gentiment autrichienne, s'orne de peintures murales et semble surgir des fleurs comme de la trappe d'un praticable.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

Je suis présentée à une dame et à deux jeunes filles fraîches et riennes, qui portent le costume de l'ancien temps. M. l'abbé Léveillé a béni le mariage de Mlle Léonie Archambault, fille de M. et de Mme Georges-Albert Archambault, avec M. Bertrand Laporté, fils de M. et de Mme Yvon Laporté, décédés. Pendant la messe, M. Yoland Guérard, M. et Mme César Guay ainsi que Mme Lise Kérouac-Archambault ont exécuté le programme musical. M. Paul Laporté servait de témoin à son frère et M. Archambault accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de taffetas noisette, un halo de tulle de même ton, des accessoires bruns, une jaquette de rat musqué et un manchon de taffetas. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une robe drapée de crêpe français vert chiné, un chapeau châtaigne, des accessoires d'antiope de même ton, une cape de vison et un bouquet de roses Talisman. Mme Laporté, mère du marié, portait une robe de crêpe marine avec touche de dentelle, un chapeau et des accessoires de même teinte, une jaquette de fourrure et des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception au Cercle universitaire suivit la cérémonie. M. et Mme Beaudoin partirent ensuite pour la Virginie. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un costume de lainage anglais feuille d'automne, des accessoires assortis et une jaquette d'écureuil russe.

"Pour qu'ils vivent"

Mgr Léger préside la clôture de la campagne de Ste-Justine

C'est ce soir, à 8 h. 30 p.m., en la salle des Loisirs Saint-Edouard, 5511 rue Saint-Denis qu'aura lieu la séance de clôture de l'appel des enfants malades, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr P.-E. Léger, de Son Honneur le Maire et de Madame Camille Houde.

Vos souscriptions est-elle faite?

Ainsi que nous le disait M. Charles Dupuis qui, avec Mme Etienne Crevier, a présidé cette campagne: "La campagne a belle allure, mais les rapports ne sont pas encore tous parvenus au comité central. Il faudra donc, en établissant le résultat de cet appel, tenir compte des montants à venir, car nous estimons comme certain, que tous les amis de l'œuvre, qui ont reçu l'appel directement ou par fiches, feront tenir sans tarder leur souscription à l'hôpital, même après que nous en aurons donné le résultat ce soir; leur souscription en fait partie.

Dette d'honneur

Notre participation à l'œuvre de Sainte-Justine étant une dette d'honneur à l'endroit de nos petits malades, il ne faudrait pas se sous-

traire à cette obligation morale. C'est ce que nous espérons, ajoute M. Dupuis; c'est sur cet appui que l'hôpital compte pour continuer son œuvre à l'endroit de nos petits malades qui, eux aussi, eux aussi, ont le droit de compter sur nous."

Invitation

Tous les artisans de cette campagne, tous ceux qui ont participé à cette croisade sont invités à cette séance de clôture. Ce sera une magnifique occasion de prouver au seul hôpital de langue française pour enfants au Canada, et que Montréal a le privilège de posséder, que nous estimons, comme il convient, cette "Maison de vie" qui reçoit, soigne et hospitalise des milliers d'enfants de chez nous, les nôtres. C'est pour qu'ils vivent que l'hôpital vous sollicite, c'est "pour qu'ils vivent!" que nous ferons notre part envers eux.

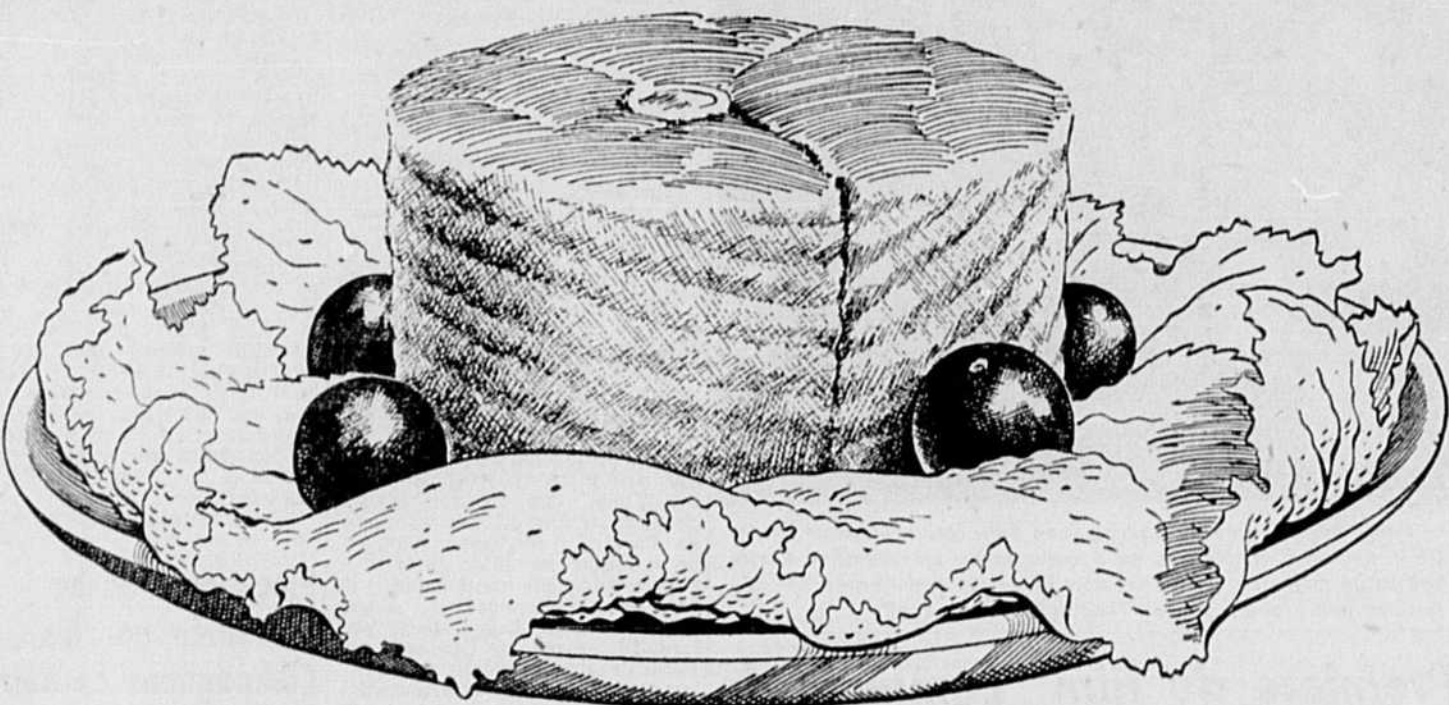
Assemblée de la Ligue des proprios

La Ligue des Propriétaires de Montréal tiendra une assemblée jeudi soir prochain, dans la salle Saint-Sacrement, 4450, rue St-Hubert, près l'avenue Mont-Royal, sous la présidence de M. A.-D. Quintin, le président de ce groupement.

L'assemblée sera saisie des différents problèmes qui seront discutés au cours des assises tenues par les proprios de la province au début de l'automne, à Sherbrooke, de souligner M. R. Houle, secrétaire de la Ligue.

Il sera également question de la régie des loyers.

Il s'agira enfin de nommer les délégués de la Ligue au congrès prochain.



Le Saumon en Boîtes est un des Aliments les Plus Avantageux à Acheter?

Pourquoi le Saumon en Boîtes est-il un des Aliments les Plus Avantageux à Acheter?

Ainsi que les ménagères le savent, un aliment avantageux à acheter est, aujourd'hui, une bonne chose à avoir sous la main. C'est pourquoi tant de femmes achètent du Saumon en Boîtes. En préparant les repas, elles découvrent l'économie que ce mets délicat tout cuit représente, sous son sou, livre pour livre. Le Saumon en Boîtes est tout poisson—pas de perte, rien à enlever—tout se mange.

Tel qu'il sort de la boîte, le Saumon en Boîtes est délicieux dans les salades ou les sandwiches. Mélangé avec des pommes de terre, du macaroni ou des légumes, il permet de faire des plats chauds appétissants qui sont à la fois copieux et économiques. Et voici une bonne nouvelle pour la personne qui tient compte de la valeur nutritive des aliments qu'elle achète — le Saumon en Boîtes est une source excellente des éléments nutritifs qui sont nécessaires chaque jour dans les régimes alimentaires bien équilibrés. Achetez du Saumon en Boîtes chez votre fournisseur.

ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA



POUR DES VALEURS EN AMEUBLEMENT CONSULTEZ

ERNEST GIRARD

RADIOS
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAYER

BALAYEUSE ELECTRIQUE
MEUBLES
ETC., ETC.

15% COMPTANT **BALANCE FACILE**

2201 STE-CATHERINE EST FR. 6797

MESDAMES

FAITES-VOUS DE L'EMBOINTEMENT

Voyez d'abord votre médecin puis

Voyez-nous

Si vous suivez un régime qui n'est pas équilibré par de l'exercice vous perdrez sûrement du poids mais cela pourrait vous affaiblir. Votre corps s'en ressentirait et votre résistance pourrait s'amoindrir.

- Affinement de la taille
- Bains turcs
- Beauté de la ligne
- Massage

PAIVIO HEALTH CENTER

PHYSIO-THERAPIE

Allan Paivio B.Sc. (P. Ed.) Directeur

1426, rue Stanley BE. 8837

FEUILLETON DU "CANADA"

La Confession pendant la VALSE

Par EDOUARD DE KEYSER

No 20 5 octobre 1950 (Suite)

Il passe son mouchoir sur son front, comme s'il transpirait. —Ne parlons plus de tout cela, mademoiselle. Pour moi, c'est tellement pénible...

Il s'arrête un instant avant d'expliquer: —Vous savez là-dedans... Vous comprenez?... Il tend un visage presque douloureux où les yeux brillent, ou la lèvre se relève avec amertume. —C'est que, pendant cette semaine, moi, j'ai souffert...

—Allez-vous me faire regretter d'être venue?

Il essaie de sourire. —Nous sommes au milieu du lac. Vous ne vous enfuyez tout de même pas à la nage. Vous êtes forcée de m'entendre.

Il redevient pathétique: —A un homme qui, par son pays et sa malchance d'après guerre, doit rester sans espoir, il doit être au moins permis de dire, une seule fois, tout ce qui pèse sur son cœur. Vous: je n'ai pas d'illusion. Je sais que mes paroles seront emportées par le vent... Mais les dire en face de vous!... Savoir que vous écoutez, et qu'en dépit de votre moquerie intérieure, quelques mots resteront accrochés à votre mémoire, que vous les rappellerez parfois à cause d'un souvenir surgi, d'un paysage, d'un bled... quand vous serez de nouveau si loin.

Je n'ai plus le courage de l'interrompre. Il a raison. Avouer une tendresse est un droit. Prononcées de certaine façon, les paroles réchauffent l'âme, et ne peuvent en aucun cas irriter. Je sais d'avance que tout ce que j'entendrai sera plein de tact, de respect.

—Pourquoi ne pourrais-je pas vous avouer mes sentiments? De toutes façons, il vaut toujours mieux savoir qu'on est aimé.

—Les femmes le devinent.

—Pour nous, c'est une joie de le dire.

—Ramenez-moi à terre. Je vous le demande très sérieusement.

—Dans deux minutes. Juste le temps de vous confier qu'il n'y a pas d'heure qui me soit remplie de vous, et que ma vie a été désespérément vide, pendant cette semaine!... Vous me semblez différente des autres.

—C'est parce que je suis Fran-

gaise, et que vous n'en avez pas connu!

De chaque côté, ses mains prennent le bordage. Elles se sont tout à coup crispées sur le bois peint. —Si... j'en ai connu une...

Il baisse la tête, comme pour laisser à ce souvenir le temps de se détacher de ce qu'il me dit.

—Je vous aime, reprend-il. Voilà tout. C'est très malheureux, parce que vous partirez et sans doute plus tôt que vous ne le prévoyez... que je resterai seul, que je croirai retrouver votre parfum dans mon bureau, que j'irai attendre au Kitzbuhel pour vous voir descendre du car et que je ne posséderai sans doute même pas une petite éprouvette d'amateur... Mais c'est inutile, parce que j'ai aimé, moi aussi, que j'ai si souvent envié nos jeunes gens qui portent l'amour sur les lèvres, qui le possèdent comme un dû. Ils sont touchés par lui comme nous le sommes par la feuille d'impôts, par l'appel de la conscription!

—J'ai aimé!... Tout de bon!... Le plein! Le plein! La stupidité du collègue!

—Conduisez-moi à terre.

Il me regarde longuement, et reprend les rames.

—C'est très malheureux, murmure-t-il. Vous ne m'en voulez pas. En sautant sur la rive, il semblerait avoir oublié ses paroles si je ne retrouvais dans ses yeux la mélancolie qu'il essaie de cacher sous un enjouement très extérieur. Vous m'avez promis de me suivre chez des amis, et de chanter pour moi.

qui a conservé intacts sa culture, sa connaissance du français, son goût affiné, et dont j'aimerais franchement me faire une amie.

Les jeunes filles sont très carismatiques. Entre elles et Otto, pas la moindre apparence de flirt. Aucune d'elles ne dut jamais songer qu'il pourrait faire un époux.

De leur ancienne richesse, elles ont gardé peu de chose, et je devine quelques phases pénibles, après 1918. Je dénombre des tableaux, des miniatures, un coffret d'écaillé, le piano à queue sur lequel il n'y a qu'une photographie. Un officier, tête nue. La moustache d'avant-guerre. Un bel homme.

Devant lui, un minuscule plateau d'argent, avec trois fleurs fraîches.

Mme Marovic suit mon regard. —Je l'ai perdu trois ans après la paix, dit-elle. Certains gaz ne pardonnaient pas.

Elle ouvre l'instrument. Encore bon et très juste. Il a pris cette honnêteté un peu cristalline qui tend à rappeler le clavier, et qui est une marque d'année, comme l'arôme pour certains crus.

—Du Schumann?... En allemand?... demanda Otto... Anna et Trudi ont tous les classiques.

Quelle différence avec les sensations que j'éprouve à Fels, lorsque je fais de la musique, même pour moi seule. Il me semble que je retrouve un auditoire, que je reprends ma vie de concertiste; je chante avec joie et plénitude; je récapitule mon art; que je croyais anémié. Je crois enten-

dre derrière moi des respirations rapides; ils ont la musique dans le cœur; ils descendent de ceux qui virent Mozart, Beethoven, Schubert.

Lorsque je me lève, ils ne songent pas à me féliciter, mais combien c'est mieux! Je les vois tendre les yeux humides, emportés par l'illusion pour laquelle l'harmonie sera toujours une fée.

Mme Marovic me sourit: —Ne cessez pas encore, mademoiselle... Vous créez tant de bonheur.

Otto murmure: —Vous êtes une artiste, mademoiselle.

Les jeunes filles m'encadrent, enthousiastes.

—Une grande artiste! s'écrie Trudi... Vous devriez en faire votre carrière!

Je souris sans répondre. Je me sens heureuse: je voudrais revenir là souvent, comme si j'avais rencontré de véritables amis, capables de me comprendre et, qui sait, de mériter un jour mes confidences.

Nous sommes restées trois heures dans cette maison. Otto a couru jusqu'à son bureau pour donner des instructions à sa dactylographe qui — paraît-il — est capable de le remplacer, sauf pour le français. Il a peu parlé, s'est retiré volontairement de la conversation qui est vite devenue très féminine. Il nous écoute, le front soucieux, la lèvre supérieure un peu relevée, montrant un millimètre de dents.

C'est en silence encore qu'il me

ramène à la gare, encombrée par les garçons d'hôtel en tabliers verts. Il faut attendre une demi-heure. La jeune fille qui tient la buvette, nous présente des fruits. Elle a une bouche fraîche, un regard rieur; elle danse un peu en marchant et fait bouffer les petites manches de sa robe abricot et cerise.

—Revenez-vous voir mes amies? questionne Otto sans me regarder.

—Certainement.

—Et vous ne retournerez pas à Kitzbuhel?

—Pourquoi pas?

—Le souvenir du Lac Noir...

—Vous avez raison...

Après un silence, il reprend, très bas.

—Vous êtes une artiste. Une grande artiste... Et je vous aime, pour votre beauté, pour l'âme qui se découvre dans votre chant...

—Taisez-vous...

—Oui. Je devrais me taire... Vous parlez de cet amour, c'est risquer de ne plus vous voir. Vous êtes Parisienne. Vous devez mépriser un peu les Autrichiens qui, depuis la guerre, se débattaient dans une pauvreté dont ils ne sont pourtant pas responsables.

—Ce que vous dites est ridicule... Je sais que je souffrirai terriblement, quand vous repartirez pour la France. Mais pendant que je vous vois, mon cerveau vit dans une béatitude inconnue. Le présent est si beau que je ne songe pas à l'avenir!

Comme je ne réponds pas, il continue au bout d'une seconde: —Et je préférerais pourtant que vous quittiez l'Autriche. Plutôt être privé de vous que de vous voir là-haut, devant ce monstre.

Son obsession le reprend aussitôt: —Il vous a dit qu'il vous aime, n'est-ce pas?

—Mais oui... Je vous ai tout raconté.

—Méfiez-vous... Vous ne savez pas... Il est capable de tout...

Je n'ai pas peur...

Il regarde fixement devant lui, comme s'il ne parlait plus pour moi, et ses mains fines, longues, qu'on devine d'acier, se ferment lentement.

—Il a osé dire qu'il vous aime... Il a osé...

Pour les dernières minutes, je veux ramener une autre atmosphère et je rétorque en riant: —Puisque vous-mêmes...

Il se tourne vers moi, et je puis lire du découragement dans ses yeux.

—Est-ce vraiment, la même chose?... Trouvez-vous que ces deux déclarations méritent d'être placées sur le même plan?

—Je le disais pour vous taquiner.

Ses yeux me portent un remerciement presque ému. La cloche de la gare, au timbre sec et gai, annonce le train.

—Est-il vrai que vous revenez, mademoiselle?

—Mardi, voulez-vous?

—J'ai tellement peur qu'il ne fasse mauvais.

—(à suivre)

qui a conservé intacts sa culture, sa connaissance du français, son goût affiné, et dont j'aimerais franchement me faire une amie.

Les jeunes filles sont très carismatiques. Entre elles et Otto, pas la moindre apparence de flirt. Aucune d'elles ne dut jamais songer qu'il pourrait faire un époux.

De leur ancienne richesse, elles ont gardé peu de chose, et je devine quelques phases pénibles, après 1918. Je dénombre des tableaux, des miniatures, un coffret d'écaillé, le piano à queue sur lequel il n'y a qu'une photographie. Un officier, tête nue. La moustache d'avant-guerre. Un bel homme.

Devant lui, un minuscule plateau d'argent, avec trois fleurs fraîches.

Mme Marovic suit mon regard. —Je l'ai perdu trois ans après la paix, dit-elle. Certains gaz ne pardonnaient pas.

Elle ouvre l'instrument. Encore bon et très juste. Il a pris cette honnêteté un peu cristalline qui tend à rappeler le clavier, et qui est une marque d'année, comme l'arôme pour certains crus.

—Du Schumann?... En allemand?... demanda Otto... Anna et Trudi ont tous les classiques.

Quelle différence avec les sensations que j'éprouve à Fels, lorsque je fais de la musique, même pour moi seule. Il me semble que je retrouve un auditoire, que je reprends ma vie de concertiste; je chante avec joie et plénitude; je récapitule mon art; que je croyais anémié. Je crois enten-

dre derrière moi des respirations rapides; ils ont la musique dans le cœur; ils descendent de ceux qui virent Mozart, Beethoven, Schubert.

Lorsque je me lève, ils ne songent pas à me féliciter, mais combien c'est mieux! Je les vois tendre les yeux humides, emportés par l'illusion pour laquelle l'harmonie sera toujours une fée.

Mme Marovic me sourit: —Ne cessez pas encore, mademoiselle... Vous créez tant de bonheur.

Otto murmure: —Vous êtes une artiste, mademoiselle.

Les jeunes filles m'encadrent, enthousiastes.

—Une grande artiste! s'écrie Trudi... Vous devriez en faire votre carrière!

Je souris sans répondre. Je me sens heureuse: je voudrais revenir là souvent, comme si j'avais rencontré de véritables amis, capables de me comprendre et, qui sait, de mériter un jour mes confidences.

Nous sommes restées trois heures dans cette maison. Otto a couru jusqu'à son bureau pour donner des instructions à sa dactylographe qui — paraît-il — est capable de le remplacer, sauf pour le français. Il a peu parlé, s'est retiré volontairement de la conversation qui est vite devenue très féminine. Il nous écoute, le front soucieux, la lèvre supérieure un peu relevée, montrant un millimètre de dents.

C'est en silence encore qu'il me

La situation juridique de la Française

"Napoléon a eu tort puisque nous, les femmes, lui avons donné tort". C'est Mme Poinso-Chapuis, avocate du Barreau de Marseille, députée, vice-présidente de l'Assemblée nationale et ex-ministre, qui a prononcé cette réflexion avec tout l'humour, le brio et la spontanéité qui la caractérisent et qui se doublent de la compétence, la sagesse et l'expérience acquises dans des années d'études, de luttes et de réalisations merveilleuses accomplies dans les domaines sociaux et familiaux, économiques et politiques, en vue de l'amélioration du sort de la femme et par conséquent de la famille et de la société.

Première conférencière à l'occasion de la brillante ouverture de la saison de la Société des Femmes universitaires de Montréal, au Cercle Universitaire, Mme Poinso-Chapuis avait choisi de parler d'un sujet qui est le sien par excellence: "La situation juridique de la femme mariée en France".

Le visage de la femme
L'histoire tragique qu'elle a racontée frôle souvent le drame authentique et fait étrangement songer, par bien des côtés, à notre propre histoire. Ce que nous sommes dans la société, dit en substance la conférencière, ne dépend pas toujours de ce que nous sommes en nous-mêmes et nous ne sommes quelque chose dans la société que dans la mesure où elle nous a permis de nous manifester, car nous sommes à la merci des Lois, excellentes ou mauvaises, qui permettent la mise en valeur d'un être ou son esclavage.

La formation juridique de la femme française naquit de la vision qu'en avait un homme, Napoléon, qui la prisait fort peu sur le plan intellectuel. D'après l'optique du grand homme, la femme, par les Lois, était rattachée à une situation d'esclavage légal: en somme, il y a les droits de l'homme et les devoirs de l'épouse.

"Il y a un point à clarifier dès le début", précise Mme Poinso-Chapuis, "c'est que si tous les foyers s'entendaient, étaient heureux, nous laisserions les choses telles qu'elles sont; mais, nous savons bien qu'il existe un nombre considérable d'époux malheureux qui doivent être protégés naturellement."

Il y a un chef
Il a été décidé que le chef dans le ménage, c'est le mari et, l'un des plus arbitraires privilèges, c'est le choix du toit. Il y a dans ce geste du choix résisté à un seul des partis, une signification dès le départ de ce que sera le foyer futur.

Le mari régit également la vie de sa femme, du moins en théorie! Dans le code de Napoléon. Le consentement du mari est une condition sine qua non à toute transaction, financière ou autre, et à toute activité professionnelle de sa femme. De plus, le mari exerce son autorité maritale en regard des biens du ménage. Il est à recommander qu'on adopte le régime de séparation de biens avec acquiescement et la disposition libre des biens propres, les économies étant le fruit du travail collectif, constituent un patrimoine, représentent l'effort du groupe et doivent être communs au groupe. Ainsi, à la séparation des conjoints ou à la mort de l'un des deux, chacun reçoit la moitié des acquets, les biens propres demeurent à chacun.

La question de l'autorité
Le mariage, c'est non seulement un esprit législatif, mais aussi et surtout un esprit institutionnel et sacramentel, et la véritable dignité de la femme ne permet pas l'autorité maritale que la seule autorité paternelle en regard des enfants.

Comme l'apanage de la sagesse, de la vision, de l'autorité, n'est pas réparti toujours au même sexe et que les surprises des deux côtés sont innombrables, malgré la féminité, l'élégance et la ouate de l'un des deux conjoints ne serait-il pas légitime de demander la réforme constitutionnelle de la société conjugale, répudiant ainsi la monarchie absolue, et associant à l'œuvre commune les deux époux ou les deux éléments essentiels de cette œuvre.

Proposition de loi
Il nous faut consolider la société conjugale, ajoute la conférencière, en élaborant un édifice harmonieux. Nous réviserons en faisant disparaître toutes les irritations qui existent depuis que les femmes ont pris conscience d'elles-mêmes. Ce n'est pas le lever de l'étendard de la révolte; nous préférons travailler dans le sens constructif et ces réflexions qui ont eu un long temps de méditation, ne sont que la cristallisation de toutes les enquêtes faites par nous-mêmes et qui ont révélé l'existence, en nombre imposant, de femmes malheureuses, aux situations si déchirantes, et ce, dans toutes les classes de la société. La femme, en se mariant, doit demeurer une adulte, une compagne, une associée dans le façonnement de cette œuvre merveilleuse qu'est un mariage chrétien et non une incapable, une mineure, ou une anormale.

Et Mme Poinso-Chapuis de conclure: "J'ai confiance que la proposition de loi que j'ai préparée pour la protection des mariages malheureux en France — les mariages heureux n'ont pas d'histoire mais ils en bénéficieraient par surcroît — sera un succès. Ma proposition de loi comporte trois points de signification féminine afin d'éviter qu'on l'accuse d'être une revendication de femmes qui auraient le goût de s'émanciper comme disent toujours les détracteurs. Elle sera un succès grâce à l'appui, à la signature, à l'influence de mes frères les hommes, les consciencieux, les gentilshommes, les mariages heureux, collaboration viable puisque les lois sont encore faites par les hommes."

Madame Paul Martel, présidente de la Société des Femmes universitaires de Montréal, a présenté la conférencière et Me Pauline Cazals, première vice-présidente, a remercié. Il y a eu forum à l'issue de la causerie.



Mlle Jacqueline Perreault qui prête son concours au bal surprise des Petits Souliers 1950, vendredi le 3 novembre, en l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de Mme Gaspard Fautoux.



LA JOURNÉE ASTRALE
par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes très persévérant. Une fois que vous vous êtes fixé un but, rien ne vous empêchera de l'atteindre. Méthodiquement et systématiquement dans tout ce que vous entreprenez, vous accomplirez beaucoup en peu de temps, tout en ayant l'air de ne rien faire!

Diplomate, vous aurez beaucoup d'amis qui ne s'attachent pas de vous voir aller beaucoup plus loin qu'eux. Original et inventif dans vos pensées et vos actions, vous faites traverser les choses de la façon ordinaire. Vous avez l'art de la parole parlée et écrite et feriez un bon conférencier. Puisque vous êtes réaliste dans votre manière de juger, et savez écouter les faits, vous feriez un bon enquêteur, avocat, journaliste ou correspondant étranger.

Vous devez apprendre à maîtriser un tempérament violent, car vous avez un langage imprudent. Vous dites des choses que vous aimeriez rétracter aussitôt que vous êtes calme, mais il est parfois trop tard. Cependant, vous devriez avoir une vie familiale heureuse. Le mariage peut vous apporter beaucoup de bonheur.

Si vous voulez savoir ce que les étoiles ont réservé pour aujourd'hui, lisez le paragraphe suivant correspondant à votre date de naissance.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Aidez un ami qui a besoin de votre sympathie et de votre encouragement. Solutionnez un problème aussi.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Voyez aux affaires importantes maintenant. Réglez vos problèmes avec sagesse. La situation est favorable.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Rassemblez tous les détails pour un travail important. Finissez un travail déjà commencé.

Capricorne — 23 déc. au 20 janv. — Soyez diplomate et prudent et vous pouvez réussir aujourd'hui au-delà de vos plus beaux espoirs.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Journée propice pour faire des plans. Servez-vous de votre jugement pour faire ce travail et faites-le vite!

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Les sports à l'extérieur sont favorisés. Joignez-vous à d'autres dans un jeu combatif. C'est peut-être votre tour de gagner.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Remplissez le rôle d'un conciliateur. Aplaissez quelque difficulté avec des concessions de travail, et obtenez des résultats encourageants.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Si vous examinez bien la situation, vous verrez que tout va à votre avantage.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Soyez généreux envers les autres. Les problèmes spirituels et philosophiques peuvent être réglés.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Journée propice à l'amour et aux romances. Vous vous fiancerez peut-être aujourd'hui, si vous n'êtes pas déjà marié.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les projets d'avenir sont importants. Faites-les avec soin et leur mise à exécution apportera les résultats désirés.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Trouvez une nouvelle façon de résoudre un ancien problème. Ça pourrait vous apporter plus de récompense que vous attendez.

Une ligne islandaise admise à l'I.A.T.A.
On a annoncé aujourd'hui à Montréal que "Flugfélag Islands", ligne aérienne islandaise, a été admise dans l'Association internationale du transport aérien. Elle doit envoyer un délégué à San Francisco pour l'assemblée générale de cette organisation aérienne mondiale, du 16 au 20 octobre.

Soixante-six lignes aériennes, représentant environ 40 nations et territoires, sont maintenant membres de l'I.A.T.A.

VOYAGEZ PAR NORTH AMERICAN AIRLINES
SPECIAL ALLER-RETOUR 4 MOTEURS
CALIFORNIE \$80 CHAQUE TRAJET
MIAMI \$35 de LAGUARDIA
DEPART DE MONTREAL
PARIS ALLER-RETOUR \$445
ROME ALLER-RETOUR \$545
ISRAEL ALLER-RETOUR \$820
Edifice Dominion 34, 1010 avenue Ste-Catherine, Suite 310
Monnaie canadienne acceptée
BE 3425

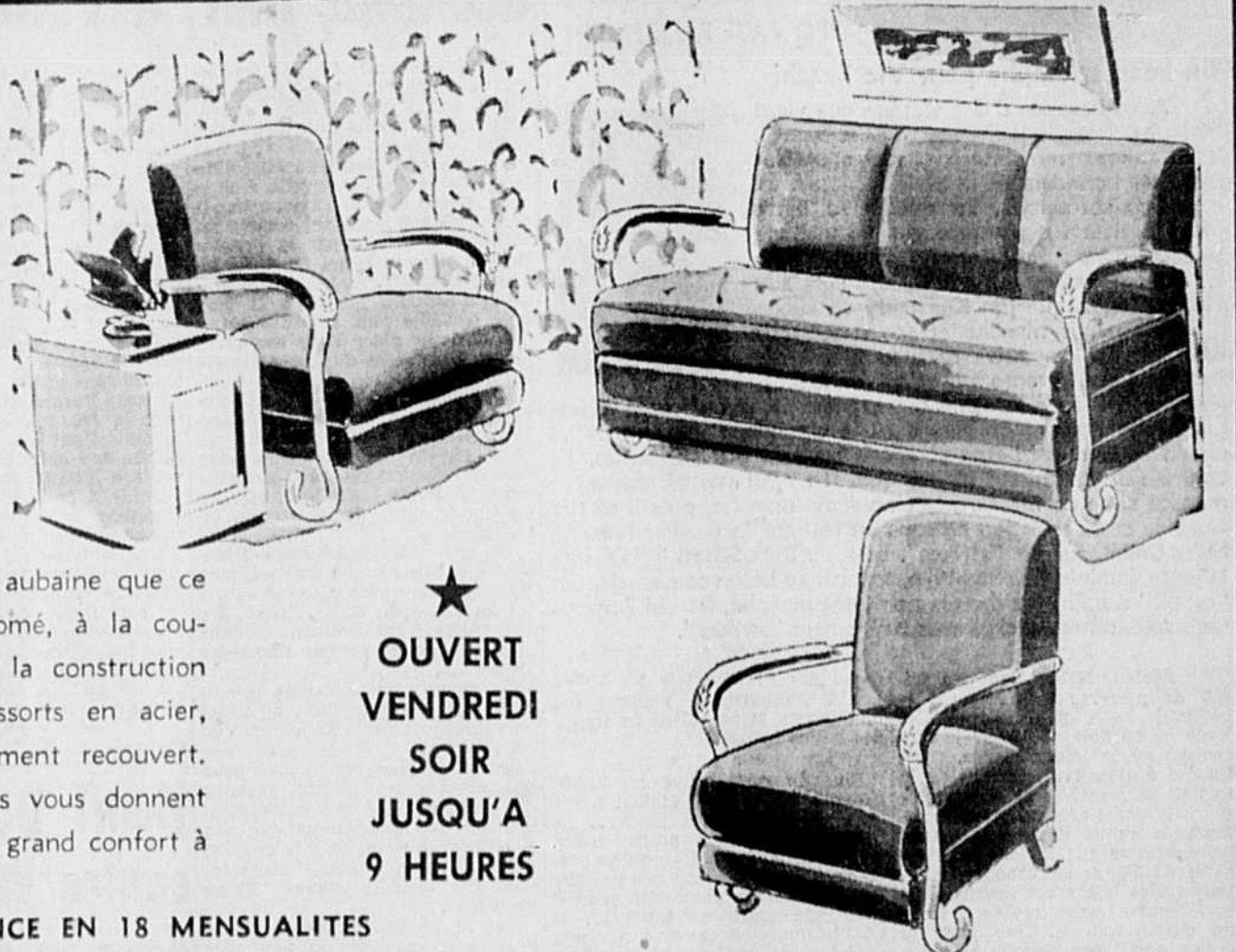
ÉCONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

ECONOMISEZ SUR CE MOBILIER DE STUDIO CHROME 3 PIECES

\$139.

A ce prix c'est une véritable aubaine que ce mobilier au brillant fini chromé, à la couverture durable en reps et à la construction solide. Contenant souples ressorts en acier, il est bien capitonné et joliment recouvert. Tous ces détails bien agencés vous donnent la meilleure qualité et le plus grand confort à un prix qui vous fait épargner.

15% DE DEPOT — BALANCE EN 18 MENSUALITES



★
OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES

BERCEUSE COUSSINÉE "KROEHLER"

Construction solide et spacieuse, entièrement à ressorts. Couverture très résistante. En résumé vous aurez un fauteuil luxueux aux lignes gracieuses aussi beau que pratique. Variété de couvertures.

\$49.95

15% DE DEPOT
BALANCE EN 6 MENSUALITES

15% DE DEPOT BALANCE EN PAIEMENTS MENSUELS FACILES

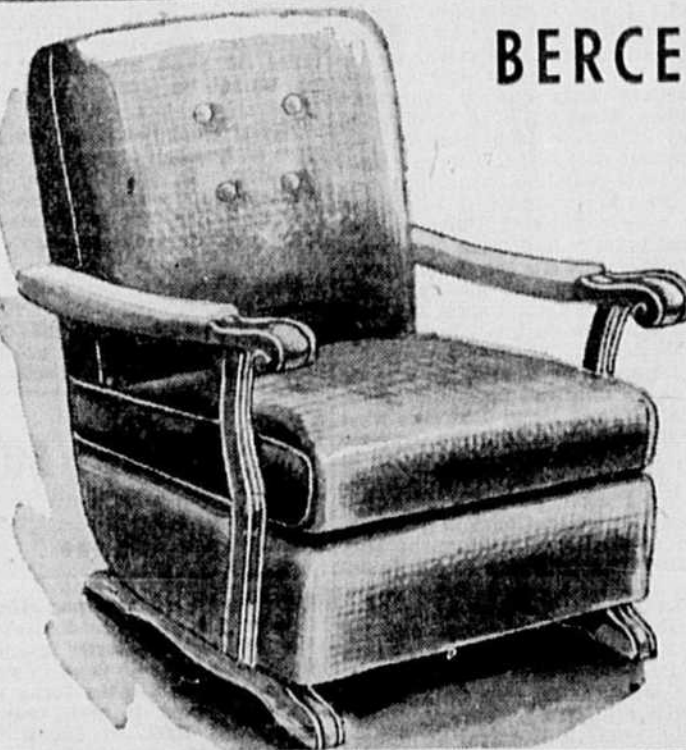


TABLE de BOUT FINIE BLE

Différente... intéressante! Superbement construite, riche fini ble. Vous avez une table de bout commode et en même temps un porte revue pour vos périodiques et journaux **\$9.95**



FOURNAISES A L'HUILE QUAKER "CHALLENGER"

3 FOURNAISES DANS UNE A UN SEUL BAS PRIX

15% DE DEPOT — BALANCE EN 12 MENSUALITES

\$103.95

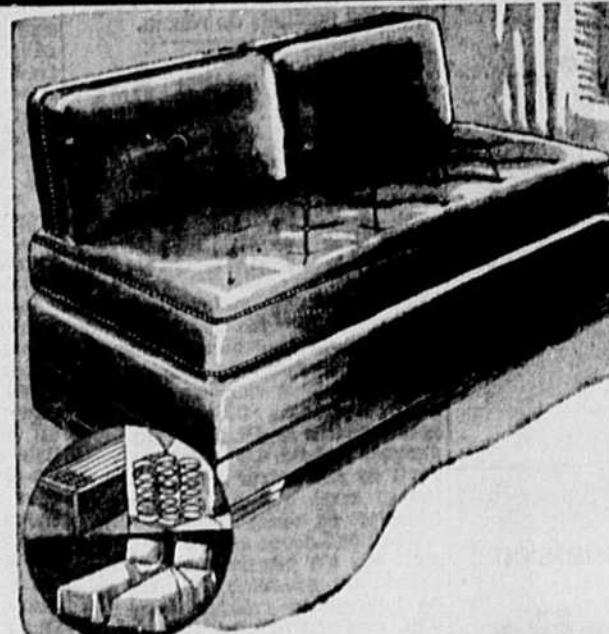
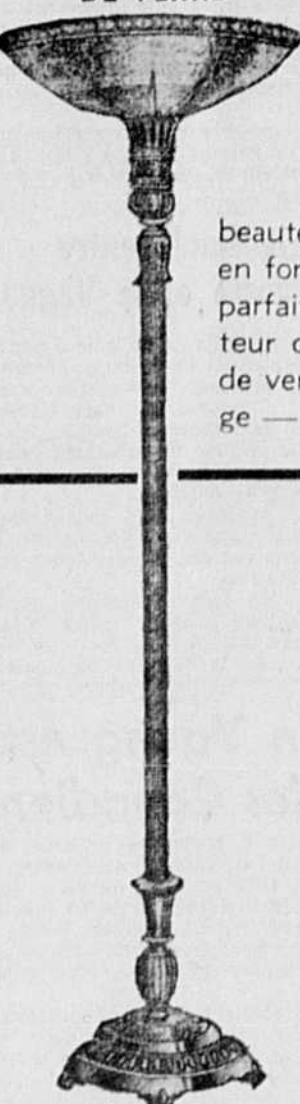
Moderne!... Jolie!... Économe! Vous pouvez chauffer une ou six pièces. Vérifiez ces nombreux avantages indiqués ci-dessous. CES CARACTÉRISTIQUES VOUS DONNENT PLUS POUR VOTRE ARGENT.

- Le fameux brûleur QUAKER qui économise l'huile
- Porte EV-R-CLEAR HUMIDIFICATEUR intérieur
- Cadran de contrôle à portée de la main
- Joli fini en émail cuit
- Ecrous de niveau

TORCHERE CHROME GLOBE REFLECTEUR DE VERRE

\$18.95

Une lampe chromée qui met de la chaleur et de la beauté dans une pièce. Base en fonte lourde assurant un parfait équilibre. Le réflecteur dans un délicat dessin de verre. 3 degrés d'éclairage — 100, 200 et 300.



DIVAN A RESSORTS 2 COUSSINS au DOS

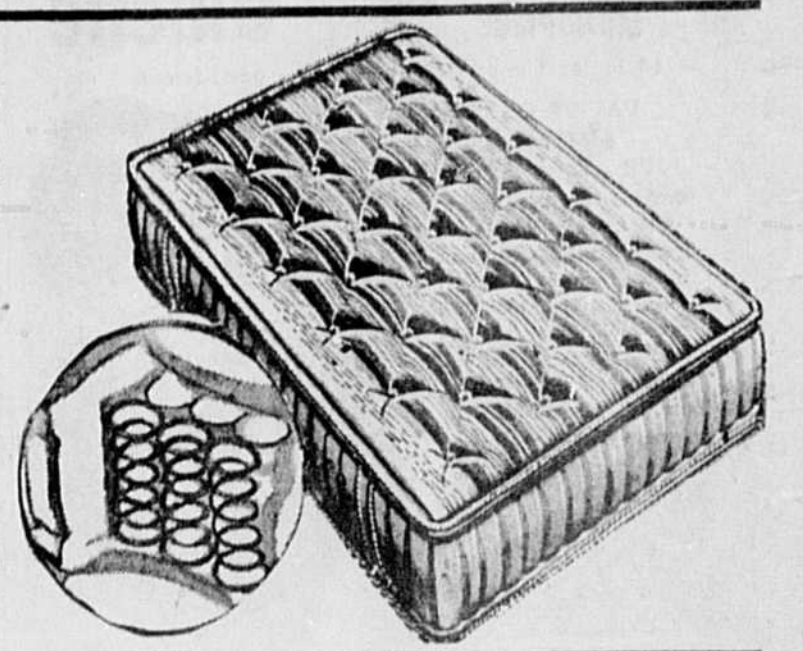
\$49.50

Divan à ressorts. Lit simple régulier ou lit double. Recouvert d'un tissu de reps de qualité.

15% DE DEPOT — BALANCE EN 6 MENSUALITES

MATELAS A RESSORTS

C'est une valeur que vous ne devez pas manquer. Ces matelas sont remplis de ressorts capitonnés et recouverts d'un très fort couil. Bien bordés, ils gardent longtemps leur forme originale. Ventilateurs et poignées en tissu, bords roulés. Peut s'obtenir dans toutes les grandeurs régulières. **\$21.95**



Bureau chef: 1200, rue AMHERST

1278, rue Mont-Royal Est 6960, rue Saint-Hubert
3734, rue Notre-Dame Ouest 3250, rue Masson
1020, rue Notre-Dame (Lachine) 4078, rue Wellington
5184, rue Notre-Dame Ouest 3730, rue Ontario Est

SE FAIT DES AMIS PARTOUT!

EXPORT WHITE LABEL ALE

C'est une bière EXPORT!

DU SOUS-INDÉPENDANT

Par PAUL PARIZEAU

Un beau triomphe pour Vic Raschi

Avec l'avance d'une victoire que vient de leur donner le jeune lanceur **Vic Raschi**, les **Yankees** remporteront vraisemblablement les honneurs de la Série mondiale en moins de six parties. Tel que prévu, cette joute initiale fut marquée par un duel de lanceurs dans lequel **Raschi** eut le meilleur en allouant seulement deux coups sûrs aux **Phillies** tandis que **Jim Konstanty** en alloua quatre en huit manches et son successeur **Russ Meyers** un autre dans la neuvième.



Seulement trente frappeurs adversaires, soit trois seulement de plus que la normale, ont affronté **Raschi** qui alloua deux coups sûrs dans la cinquième manche, mais qui fut frappé par **Barra**, le contrôleur de **Raschi** fut magnifique. Il ne fut pas sérieusement menacé si ce ne fut dans la cinquième manche, puis il se tira alors de cette situation critique en retirant le dernier homme, **Mike Goliat**, sur des "strikes". Lorsque **Dick Sisler**, le héros de la joute dominicale à **Brooklyn**, apparut au bâton comme dernier "espoir" des **Phillies** dans la neuvième manche, **Raschi** l'envoya rapidement aux douches avec trois autres "strikes".

Le docteur **Bobby Brown** a raison de préférer présentement le baseball à la médecine et les **Yankees** ne doivent pas avoir l'intention de le laisser partir. C'est lui qui déclencha l'offensive de la quatrième manche qui devait produire le point décisif. **Brown** commença avec un double, il avança au deuxième sur la longue chandelle de **Bauer** au champ centre, puis croisa le marbre lorsque **Jerry Coleman** frappa une autre balle au champ gauche. Une part du crédit doit aussi revenir à **Bauer** qui exécuta deux arrêts sensationnels dans les septième et neuvième manches.

La seule erreur de la joute fut commise par **Willie Jones**, le troisième but des **Phillies** qui obtint par ailleurs l'un des deux coups sûrs des **Phillies**.

La défaite est un dur coup porté à l'espoir du gérant **Eddie Sawyer**. Il avait fondé son espoir sur son fameux lanceur de relève pour gagner cette première partie, permettant au brillant **Robin Roberts** d'être frais et dispos pour la deuxième partie. **Konstanty** a lancé une très bonne partie comme en témoigne le seul point compté par les puissants **Bombardiers**. Mais par contre, **Raschi** a été trop solide au monticule et les meilleurs frappeurs des **Phillies** tels les **Sisler**, **Ennis Ashburn** et **Watkins** ont tous mordu la poussière ou frappé des balles faibles.

Plus de trois mille des 34.000 sièges à **Shibe Park** étaient libres pour cette première joute... Le "marché noir" n'a probablement pas fonctionné aussi bien que prévu et la chose se comprend puisque les spéculateurs demandaient \$100 pour une paire de billets... Il semble que c'est devenu un peu enviable habitude pour les **Phillies** de perdre dans la série mondiale par la marge d'un point... Lors qu'ils affrontèrent les **Red Sox** en 1915, ils gagnèrent la première partie par 3-1 puis perdirent les quatre autres d'affilée, trois fois par 2-1, puis par 5-4... La moyenne de **Joe DiMaggio** pour les huit séries mondiales auxquelles il a participé est de 270... Si **Roberts** ne réussit pas à égaliser les chances aujourd'hui, il semble que les **Yankees**, dont la classe s'est affirmée dans la première joute, triompheront en quatre parties.

Le gérant **Bill Tobin** des **Black Hawks** de **Chicago** a raison lorsqu'il affirme que la transaction conclue il y a quelques semaines avec les **Red Wings** fut tout à l'avantage de son club... Il est vrai que le **Chicago** a perdu un bon

Un spectacle sur glace fort acclamé, hier, à Valleyfield

VALLEYFIELD, 4.—Les prouesses de la charmante et gracieuse **Eileen Seigh** sur les lames argentées valent probablement à elles seules le prix d'admission, et c'est dire que dans son ensemble le spectacle de la nouvelle troupe connue sous le nom d'International Ice Revue a été acclamé comme un véritable triomphe par la population de cette ville qui en a été témoin ici ce soir. La beauté, la grâce et l'habileté jointes à la plus folle comédie font de cette revue musicale sur glace une des meilleures attractions du genre jamais vues.

Les personnes qui se sont rendues ce soir à l'aréna de Valleyfield en sont parties satisfaites et ne ménagent pas les éloges pour cette production réalisée par la fameuse **Irishy Littlefield**, experte en chorégraphie de réputation internationale.

Le spectacle sera présenté encore une fois demain soir ici, puis trois représentations seront offertes au stade de **St-Hyacinthe**, les vendredi, samedi et dimanche dans la soirée, de même que dimanche après-midi.

Reconnue comme la plus grande artiste du patinage libre au nombre de ses représentations, elle a obtenu cette réputation en exécutant des dessins les plus compliqués avec une aisance les faisant paraître des plus faciles. Elle a enthousiasmé tous les spectateurs par son charme et sa grâce dans le numéro initial "Frozen Fantasy" dans lequel elle scintille comme "Reine de neige".

Pas le moindre instant monotone dans ce spectacle qui plait tout particulièrement par sa grande variété, ses excitantes péripéties et l'originalité de ses actes.

Un spectacle de cette excellence, il serait difficile de choisir un numéro de préférence aux autres mais le duo formé de **Bob** et **Peggy White**, mérite une mention toute spéciale. Cette sensationnelle équipe acro-adolescente a fait sensation à son dernier dans les "Skating Sensations" de **Barbara Ann Scott**.

Elle a été applaudie durant trois années au **Center Theatre** de **New York** dans les représentations de **Sonia Henie**. Les exploits de ce duo tiennent non seulement l'assistance en haleine durant toute

compte en **Metro Prystai** mais l'arrière-garde des **Hawks**, d'une lamentable faiblesse depuis quelques années, est considérablement renforcée avec l'acquisition de **Harry Lumley** dans la cage ainsi que **Stewart** et **Savich** sur la défense.

Tobin escompte que les 244 buts comptés contre son club l'an dernier seront réduits d'environ 35 cette saison... C'est fort probable... **Stewart** n'est peut-être plus le grand joueur de défense qu'il a déjà été, car il a vieilli, mais il est un "leader" et il devrait être une inspiration pour son nouveau club... **Chicago** aura une puissante ligne d'attaque nouvellement constituée de **Doug Bentley**, **Bill Mosienko** et **Pete Babandon**, un autre joueur obtenu dans la transaction avec **Détroit**.

S'étant bâti une réputation comme meilleur centre pugilistique amateur au cours de la dernière année, il est juste que la **Paletre Nationale** ait été choisie pour la tenue des **Golden Gloves** de 1951... **Bobby Dufour**, champion poids léger novice de l'an dernier, tentera vendredi soir de remporter sa troisième victoire consécutive lorsqu'il fera face à **André Appodocia** à l'aréna de la 79th Batterie... La suite d'une intervention chirurgicale fructueuse à l'œil, c'est l'intention de **Johnny Greco** d'effectuer un retour dans l'arène... **Johnny** aimait obtenir un combat revanche contre **Kid Gavilan**... **Maurice Vachon**, champion lutté poids mi-lourd des Jeux de l'Empire britannique, fera ses débuts dans un autre sport lorsqu'il participera au marathon de dix milles organisé par la **Paletre Nationale** le 15 du courant... **Raoul Godbout** est parti pour **New York** avec l'espoir d'y mettre sous contrat **Charlie Fusari** pour un combat contre **Dauthuille** qui aurait lieu le 20 novembre au **Forum**... S'il ne peut obtenir **Fusari** il tentera de faire signer **Paddy Young**, un autre pugiliste de renom.

Larose n'aura pas la tâche facile contre Paul Néron

Paul Néron, rude gladiateur québécois, ne désespère pas de conquérir le championnat mondial et il est confiant de réussir dans son combat de demain soir à la salle Municipale **St-Henri**, dans son match contre le détenteur du titre, **Jacques Larose**. Ce dernier a consenti de rencontrer à nouveau son tenace rival qui ne cesse de le harceler de défis.

Jacques Larose est un champion actif qui n'a jamais voulu reculer devant un adversaire. Il est fier de pouvoir se retrouver en face d'un aspirant qui ne lui a jamais ménagé les coups pour le battre mais cette fois il espère bien pouvoir lui servir une terrible raclée qui fera oublier bien des mauvais traitements.

Ceux qui assisteront au combat demain soir sont assurés de passer des moments des plus étonnants. Le lutté de **Toronto**, **Marshall Lewis**, aura une dure tâche à remplir, il risquera sa couronne de champion monarque contre le lutté "Gorilla" qui se promet de ne pas laisser une telle occasion pour se faire valoir à son meilleur.

Tiger Jim Delisle et **Georges Desparois**, deux encombrants luttés à main nue, ont sa couronne de champion **Monarque** contre le lutté **Sam Chuck** et "Jumping" **Joe White**.

Marcel Ouimet qui aspire parvenir à de plus grands honneurs dans la lutte devra vaincre **Lou Carlo** qui rencontrera avant de pouvoir prétendre au championnat du Canada défendu par **Paul Gaudette**. Le noir **Rocky Kent**, un fameux culturiste, fera face à **Bull Hocom** au début.

Deux valeureux joueurs des Rough Riders



On remarque à gauche, **Bill Larochelle** et **Alex Carson**, deux excellents porte-couleurs des **Rough Riders** d'**Ottawa** qui joueront contre les **Alouettes** de **Montreal** dimanche prochain au **stadium De Lorimier**.

Potins concernant la première rencontre de la série mondiale

PHILADELPHIE (A.P.) — La foule témoin de la 1ère joute de la série mondiale était très paisible. Les spectateurs ont attendu que **Dick Sisler** s'élance sur une troisième "strike" pour mettre fin à la partie et quitter tranquillement leurs bancs. La foule a espéré jusqu'à la dernière minute de voir ses favoris enregistrer le point égalisateur.

Les estrades n'étaient pas remplies à pleine capacité. Il y avait 30.746 personnes. Le parc **Shibe** peut faire place à 33.166 spectateurs. Mardi soir, un billet de \$6.50 se vendait à \$20 par certains spéculateurs. Avant la joute, plusieurs personnes pouvaient acheter un billet de \$6.50 moyennant \$6.50, pas un sou de plus.

Happy Chandler, haut commissaire du baseball organisé, a refusé de choisir le club gagnant. "Le meilleur club gagne toujours", dit **Chandler**. "Et je prends toujours pour le meilleur club".

Curt Simmons, qui a été mis sous contrat par les **Phillies** moyennant un boni de \$65.000 et qui dut se rapporter aux autorités militaires des **Etats-Unis** cette sai-

Vic Raschi se fait voler...

PHILADELPHIE (U.P.) — Un voleur a pénétré par effraction dans la chambre d'hôtel de **Vic Raschi**, le lanceur gagnant de la 1ère joute de la série mondiale, et a fait main basse sur 20 bijoux pour la série, qui se trouvaient dans la bourse de **Mme Raschi**, une montre-bracelet et des bijoux évalués à \$1.000.

Le vol a été découvert par **Raschi** et son épouse, à leur retour dans leur chambre à l'hôtel **Warwick**, après la partie disputée hier. **Raschi** était plutôt désappointé de la disparition des bijoux pour la série, tandis que son épouse avait le cœur brisé par la perte de sa montre-bracelet, un souvenir de la série mondiale de 1949, qui lui avait été présentée par le haut commissaire du baseball organisé, **Happy Chandler**.

"Il n'y avait aucune somme d'argent pour acheter cette montre-bracelet," a déclaré en sanglotant **Mme Raschi**. Les détectives de l'hôtel ont immédiatement fait enquête. Ils ont interrogé les employés de l'hôtel afin d'obtenir des renseignements qui les mettraient sur une bonne piste pour capturer le bandit.

Les Juifs défont les Américains

TELL AVIV, Israël (C.P.) — Malgré un magnifique ralliement, les coureurs américains ont concédé la victoire aux athlètes juifs dans les épreuves sur piste et pelouse aux Jeux **Maccabiah**, hier.

Les vainqueurs ont accumulé un total de 79 points, en comparaison de 128 pour les **Etats-Unis**, 107 pour l'Afrique du Sud et 92 pour les **Anglais**.

Les athlètes juifs ont l'avantage dans le total des points à ce festival sportif, le plus important dans les annales juives. L'équipe canadienne affrontera celle des **Etats-Unis** dans la rencontre finale pour le championnat au ballon au palet.

L'équipe canadienne est composée de joueurs du club **Y.M.H.A.** de **Montreal** et du **Y.M.H.A.** de **Toronto**.

Série finale entre Navarre et le Vega

La série finale de 2 de 3 pour le championnat de balle môle senior de la province, commencera samedi, à 2 heures, au parc **Consols**, entre le **Navarre**, champion de la Ligue de l'Est du président **Lucien Ménard**, et le **Vega**, champion de la ville de **Québec**.

La 2e joute aura lieu dans la **Vieille Capitale**, **Bourassa** ou **Gammarche** lancera la 1ère joute pour le **Navarre**. **Lucien Ménard** annonce que le bal annuel de son circuit sera tenu samedi soir, à 8 h., au **salon Bleu** et **Or**, de la **Paletre Nationale**.

Le docteur Gordon Young est nommé médecin des Canadiens

Les autorités du club de hockey **Canadien**, soit les dirigeants de la **Canadian Arena Co.** (le **Forum**) ont annoncé hier que le docteur **J. C. Gordon Young**, du personnel médical de l'hôpital **Montreal General**, avait été nommé médecin officiel du club de hockey **Canadien** et du **Forum**.

Il succède au docteur **A. A. MacKay** décédé subitement il y a quelques jours. Le docteur **Young**, un diplômé de l'Université

Le Columbus gagne la petite série mondiale

COLUMBUS (A.P.) — Les **Red Birds** de **Columbus**, champions de la **Ligue Association Américaine**, ont défait les **Orioles** de **Baltimore**, champions de la **Ligue Internationale** par 6 à 3, ici hier soir, pour remporter les honneurs de la petite série mondiale. Le **Columbus**, un club-ferme des **Cardinals** de **St. Louis**, gagne la classique par quatre victoires à une.

Ellis (Cotton) Deal a remporté sa 2e victoire de la série au monticule en espérant neuf coups sûrs

aux **Orioles**. **Mo Mozzali** a été le meilleur frappeur des **Red Birds** avec quatre coups sûrs, tandis que **Vern Benson**, des vainqueurs également, a réussi l'unique circuit des hostilités.

Les deux clubs avaient terminé la saison régulière en 3e position dans leur circuit respectif. **Karl Drews** a été le lanceur perdant dans la joute d'hier.

Baltimore (Inf.)... 600 210 800-3 9 1

Columbus (Assn.)... 602 210 614-6 12 3

Drews, **Fine** (3) et **Klutts**; **Deal** et **Barni**; **Lancéur perdant**: **Drews**; **Circuit**: **Benson**.

Robert est défait par Thesz — Managoff bat Manuel Cortez

Lou Thesz, un solide gladiateur de **St-Louis**, qui est reconnu champion mondial poids lourd par la **National Wrestling Association**, a conservé son titre hier soir, au **Forum**, en l'emportant en deux engagements sur l'aspirant **mont-réalais**, **Yvon Robert**. Une foule de 5.000 personnes environ a été témoin de la rencontre, qui a été excitante au possible.

Le premier engagement a duré 28 minutes et 50 secondes. **Thesz** tenta d'utiliser des tactiques brutales dès le début du combat, mais l'arbitre **Dan Murray** l'avertit sérieusement de s'en tenir aux règlements de la lutte.

Cependant, **Thesz** continua d'appliquer ses coups illégaux. Il servit une première savate à **Robert**, puis revint immédiatement à la charge pour lui en appliquer une autre terrible. C'est alors que **Robert** gisa sur le matelas, que **Thesz** gagna la chute à l'aide d'un écrasement général.

Le deuxième engagement fut de très courte durée. **Thesz** ne tarda pas à se révéler brutal. Mais, le lutté **mont-réalais**, ne voulant s'en laisser imposer, lui appliqua un solide coup de poing, qui apparemment a été porté trop bas. L'arbitre déclara un "foul" et accorda ainsi les honneurs de la rencontre à **Thesz**.

Si **Thesz** s'est avéré un candidat logique pour obtenir un match de championnat avec le détenteur du titre, **Yvon Robert**, il en fut de même pour **Bobby Managoff**, qui a eu recours à toute sa science, dans la bataille semi-finale, pour finalement terrasser son rival après 12.24 minutes.

Les frères **Larance**, **Jules** et **Jacques**, ont combiné leurs efforts

Graziano bat Burton par K.O.

CHICAGO (A.P.) — **Rocky Graziano**, ex-champion mondial poids moyen, a enregistré une autre victoire à son record déjà fort impressionnant, ici hier soir. Il a en effet, vaincu **Gene Burton**, un mi-moyen de **New-York**, par **K.O.** au septième round d'un combat qui devait en durer dix.

Graziano a eu un avantage marqué sur son rival avant de l'envoyer au pays des rêves.

Jimmie Orlando sous contrat

La direction des **Braves** de **Valleyfield**, de la **Ligue de Hockey Senior** du **Québec**, a annoncé hier la mise sous contrat du joueur de défense **Jimmie Orlando**, et du joueur d'avant **Bert Bourassa**. Les **Braves** ont actuellement 13 joueurs sous contrat. On rapporte que **Jean-Paul Bisson** n'a pas accepté l'offre du club.

Profitez de vos heures de loisirs au "Y"

SEMAINE D'INSCRIPTION: du 2 octobre au 7 octobre

Culture physique
BOULE
LUTTE
NATATION
BASKET BALL
DEVELOPPEMENT MUSCULAIRE
HARDBALL
RADDINGTON
JEU-JUITS
VOLLEY BALL
GYMNASTIQUE

Diversissements
REUNIONS DANSAIRES
CLUB DE BRIDGE
CLUB DE VOYAGE
CLUB DES "GENS MARIÉS"
CERCLE DE THEATRE
CONVERSATION FRANCAISE
PEINTURE ORATOIRE
TRAVAIL DU CUIR
TRAVAIL SUR METAUX
PHOTOGRAPHIE
TRAVAIL SUR BOIS

L'inscription est limitée pour certains de ces groupes. Ne manquez pas de vous inscrire et prépayez-vous une saison agréable. Pour tout renseignement voyez ou appelez M. L. B. BAGOT, bureau d'inscription.

CENTRAL Y. M. C. A.
1441 RUE DRUMMOND MARquette 8331

Whisky Écossais
O'Callum's
Perfection

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE DEPUIS 1807

LE MEILLEUR POUR VOTRE CONFORT ET VOTRE COMMODITÉ!

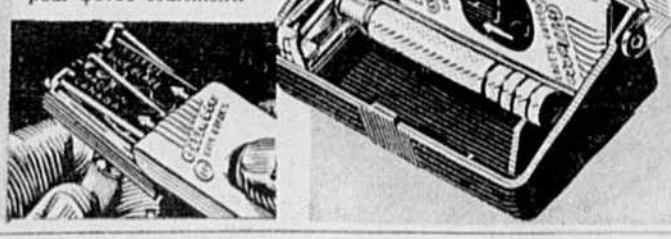
le **RASOIR** **ROCKET** **Gillette**
MONOPIÈCE

et 10 lames Bleues Gillette dans un porte-lames

VALEUR DE \$2.00

POUR \$1.29 SEULEMENT

● Avec le rasoir **Rocket Gillette**, vous changez la lame instantanément—tout en vous rasant avec confort. L'ensemble **Rocket Gillette**, comprend le rasoir, 10 lames Bleues dans un porte-lames, et le nouvel écrien en **Styrene** pour \$1.29 seulement.



"The Tailored Man" présente
Venetian Covert



Vous braveriez toutes les brises d'automne revêtu d'un de ces paletots fait par **"The Tailored Man"**. Le tissu, un fin **Covert Venetien**, reflète votre bon goût... et le superbe style, qui est de tradition chez **Harry Gold**, vous ira comme un gant. C'est maintenant le temps de choisir votre nouveau paletot, à l'avant simple ou croisé... dans de riches tons de gris, bleu ou beige.

\$49.50

Ouvert jusqu'à 9 heures les vendredis soirs

harry gold
"The Tailored Man"
Porte voisine du théâtre **Princess**

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de
choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL *Black Label*

Selon Goodfellow, le Chicago sera supérieur à l'an dernier

NORTH BAY, Ont. (C.P.) — S'il faut en croire l'instructeur Ebbie Goodfellow, les Black Hawks de Chicago réussissent à participer aux éliminatoires pour la coupe Stanley, dans la prochaine saison au championnat de la Ligue de Hockey Nationale. Goodfellow, un ex-joueur de la Ligue Nationale, prétend avoir le matériel nécessaire en mains pour conduire son club dans les éliminatoires.

L'an dernier, les Black Hawks ont pris un gambling de \$25,000 en assurant les services du brillant gardien de buts Frankie Brimsek, mais ce dernier, malgré sa bonne volonté, ne put accomplir des miracles. Il fut pauvrement protégé par sa défense et les résultats furent lamentables.

Il est vrai que les Black Hawks ont enregistré le deuxième plus haut total de buts durant la saison régulière, soit 203, mais il faut admettre qu'ils en ont laissés compter 204 aux dépens de Brimsek. Goodfellow verra l'hiver prochain à ce que ses joueurs sachent effectuer une constante mise en échec. Il n'y a aucun doute que les Black Hawks sont nettement renforcés en faisant l'acquisition du cerbère Harry Lumley et du vétéran joueur de défense Jack Stewart.

Déjà, Goodfellow a déclaré que le joueur de défense Al Dewsbury, que le Chicago a acquis du Detroit, jouera avec Bill Gadsby. L'ancien joueur des Red Wings de Detroit croit que cette paire de défenses sera supérieure à celle du Toronto, formée de Gus Mortson et Jim Thomson.

Avec Lumley dans les filets, les Black Hawks ont un gardien de buts qui devrait se faire voir durant plusieurs années à venir. Lumley n'est âgé que de 24 ans mais il possède déjà cinq années d'expérience dans le circuit Campbell.

Les Black Hawks de Chicago ont obtenu Lumley, Stewart, Dewsbury, Don Morrison et Pete Babando, du club Detroit, en échange de Metro Prystai, Gaye Stewart, Bob Goldham et Jim Henry. Depuis le début de l'entraînement Jack Stewart joue à la ligne bleue accompagnée de Doug McGee. En n'est-ce pas le 5e joueur de défense du Chicago.

Goodfellow a brisé la ligne formée de Doug McGee, Bill Mosenko et Roy Conacher. C'est maintenant Babando qui compte un trio avec Bentley et Mosenko. Leur tenue affichée jusqu'ici a impressionné Goodfellow.

Une autre ligne comprend Roy Conacher, Adam Brown et Don Morrison. Conacher et Brown sont très habiles à logger le disque dans les filets, tandis que Morrison sait

leur fournir de magnifiques passes. Le joueur de centre Metro Prystai, qui l'an dernier formait une ligne avec Bep Guidolin et Bert Olmstead, a été remplacé par Gus Bodnar, le dernier se tire habilement d'affaires.

Goodfellow n'a pas encore formé sa quatrième ligne. Il fera son choix entre Pat Lundy, que les Black Hawks ont acheté récemment du Detroit; Vic Stasiuk et Gord Fashoway, deux gradés des Blackhawks de Kansas City, et Jim Conacher, Eddie Leier et Ray Powell. Jim Conacher est cependant blessé à l'épaule gauche.

Le joueur de défense Ralph Natras ne compte plus dans le plan de réorganisation du club Chicago. Hugh Coffin, un jeune arrière-garde qui promet beaucoup, sera envoyé aux Seagulls de Milwaukee, un club-ferme du Chicago.

Ebbie Goodfellow possède un excellent record comme entraîneur. L'an dernier, ses Flyers de St-Louis ont participé aux séries éliminatoires. L'année précédente, sous la tutelle de Goodfellow, le St-Louis avait remporté le championnat de la Ligue Américaine.

George Carson, secrétaire des Flyers de St-Louis, a déclaré que Goodfellow sera choisi "le gérant de l'année" dans la Ligue Nationale pour la prochaine saison.

Hoderlein acheté par les Red Sox

BOSTON, (U.P.) — Les Red Sox de Boston viennent d'acheter le joueur de champ intérieur, Melvin Hoderlein, de leur club-ferme de Louisville.

Hoderlein, âgé de 27 ans, a joué 107 parties pour les Colonels de Louisville, la saison dernière. Il a fait compter 50 points et a fini la saison avec une moyenne de .292. Il a été élu comme le meilleur joueur d'utilité de la Ligue de l'Association Américaine pour la saison 1950 et a été placé sur l'équipe d'étoiles de la ligue.

Wray à Chicoutimi

CHICOUTIMI, Qué. (C.P.) — Dick Wray, diminutif joueur de centre des Beavers de Saint John, a été mis sous contrat par les Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue Senior du Québec, a annoncé le gérant Roland Hébert.

Le Chicoutimi a maintenant cinq joueurs sous contrat.

Fay est vainqueur

CHICOUTIMI (C.P.) — Jean-Paul Fay, qui demeure près d'Arvida, a remporté les honneurs de la course cycliste entre St-Joseph d'Alma et Chicoutimi.

Il a couvert la distance en une heure et 39 minutes. Gilles Guay, de Jonquières, a fini en 2e position.

Statistiques de la 1ère partie

PHILADELPHIE. (U.P.) — Voici les faits saillants de la 1ère partie de la série mondiale: Assés: 1 à 0. Recette totale: \$160,130.28. Part du commissaire: \$24,019.54. Part des joueurs: \$81,666.44. Part des clubs et de la ligue: \$54,444.30.

La série est de 4 de 7: Les Yankees mènent par 1 à 0. Prochaine partie: cet après-midi, à 1 h. (H.N.E.) au parc Shibe; autres joutes: vendredi et samedi, au stade des Yankees, à New-York; dimanche (si nécessaire), au stade des Yankees, à New-York; lundi et mardi (si nécessaire), au parc Shibe, à Philadelphie.

Température pour aujourd'hui beau et frais. Les paris: les Yanks sont favoris, 5 contre 1.

"Jim Konstanty a bien lancé", déclare Sawyer

PHILADELPHIE. (U.P.) — Les Phillies de Philadelphie ont fait les éloges du lanceur Vic Raschi après sa magnifique tenue dans la 1ère joute de la série mondiale. Gran Hamner, capitaine des champions de la Ligue Nationale, a déclaré que Raschi possédait une "bonne balle rapide" et un "excellent contrôle".

Sisler a partagé l'opinion de Gran Hamner. Et d'ajouter Eddie Sawyer: "Raschi avait beaucoup d'étoffe. Tout lanceur qui tient ses rivaux à deux coups sûrs, est un brillant lanceur." Sawyer a cependant fait les éloges de Jim Konstanty. Ce dernier était désemparé d'avoir perdu la rencontre sur deux longues chandeliers.

"Probablement que j'aurais été moins facile, si les joueurs de Stengel avaient compté leur point à l'aide d'un circuit, ou encore de deux ou trois simples," a mentionné Konstanty alors qu'il prenait sa douche dans la chambre des joueurs du Philadelphie.

"Je suis en excellente condition et je suis prêt à lancer en relève aujourd'hui, si mon gérant le veut," a mentionné Konstanty. Ce dernier prétend que l'alignement des Dodgers de Brooklyn est encore plus redoutable que celui des Yankees.

"Les Dodgers, de dire Konstanty, ont huit frappeurs dans leur alignement capables d'expédier la pile blanche en-dehors du terrain. Les Yanks en ont trois ou quatre seulement."

Les Yankees gagnent la première partie par 1 à 0

PHILADELPHIE. (A.P.) — Une foule de 30,746 personnes a vu les Yankees de New-York remporter une éclatante victoire de 1 à 0 sur les Phillies de Philadelphie, champions de la Ligue Nationale, dans la première joute de la série mondiale. Un double réussi par le docteur Bobby Brown, suivi de deux longs coups, ont produit l'unique point de la partie à la quatrième manche.

La partie a été marquée d'un magnifique duel de lanceurs entre les droitiers Vic Raschi et Jim Konstanty. Ce dernier a dû cependant céder sa place à Russ Meyer à la neuvième manche, après qu'il eut fait place à un frappeur d'urgence, Dick Whitman.

Raschi, qui, au cours de la saison régulière, lança dans les "plus importantes joutes" des Bombardiers du Bronx, a tenu les représentants du circuit Ford Frick à deux simples. Ces deux coups sûrs ont été réussis par Willie Jones et Andy Seminick à la cinquième manche. C'est au cours de cet engagement qu'un joueur des Phillies a réussi à se rendre au deuxième sac durant toute la rencontre. Raschi, qui durant la saison régulière a remporté 21 victoires et subi 8 défaites, a retiré dans l'ordre les 13 premiers frappeurs des Phillies à l'affronter. Raschi a lancé une magnifique partie. Il a alloué un seul but sur balles à Eddie Waitkus, et retiré sur des "strikes" cinq frappeurs. Ses victimes pour la circonstance ont été Dick Sisler, 2e fois, et Seminick. Konstanty et Mike Goliat, une fois chacun.

Même dans la défaite, le brillant Jim Konstanty, qui cette saison a établi un record moderne dans le baseball, en lançant en relève dans 74 parties, a affiché une brillante tenue au monticule. C'était la 1ère fois depuis 1948, alors qu'il portait les couleurs des Maple Leafs de Chicago, de la Ligue Internationale, que Konstanty commençait une joute.

Konstanty a alloué quatre coups sûrs et l'unique point des Yankees en huit manches. Il a permis deux buts sur balles à Gene Woodling et autant à Joe DiMaggio.

3e joute de 2 coups sûrs

La joute de deux coups sûrs lancée par Raschi était la troisième au cours des trois dernières séries mondiales. L'année dernière, Allie Reynolds, des Yankees, avait accordé deux coups sûrs seulement pour battre Don Newcombe, des Dodgers de Brooklyn, par 1 à 0. En 1948, ce fut au tour de Bob Feller, des Indiens de Cleveland. Il battit les Red Sox de Boston par 1 à 0, en leur permettant deux coups sûrs.

Sauf dans les 1ère et 2e manches, alors que les Yankees laissèrent deux et trois coups sûrs sur les buts respectivement, Raschi ne fut jamais dans l'embarras, exception faite toutefois du quatrième engagement, marqué de l'unique point des champions de la ligue Américaine.

Brown commença le ralliement victorieux des Yankees en frappant un double dans le champ gauche. Hank Sawyer lança une chandelle dans les mains de Richie Ashburn et Brown se rendit au troisième sac. Sur le long coup de Jerry Coleman dans les mains de Dick Sisler, Brown en profita pour croiser le marbre.

Sisler n'eut aucune chance de retirer Brown au marbre. La défaite fut débitée à Konstanty.

LES RÉSULTATS

Hawthorne

1ère COURSE — \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mile.
Flasher (Bailley) 620 360 300
B B Teddy (Porch) 520 460
Mall Johnny (Jesse) 520 460
Temps: 1:45 1/5. Ont aussi couru: Philias, On Wings, Remoriel, Ring True, Tiger Fure, Picket Wire, Burwood, Dizzy, Rick May.

2e COURSE — \$2,100, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.
Paddy Lane (Porch) 900 480 440
Will You Doo (Duhon) 420 210
Restover (Peabody) 700
Temps: 1:11 3/5. Ont aussi couru: Jama Duke, Worley Option, Curious Reward, Brouder, Kissable, Black Type, Joggins, War Booty, Bubblestream.

3e COURSE — \$2,100, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Butte (Adams) 2850 1280 820
Gracious Heart (Knapp) 2250 1200
Beir (Bailley) 420
Temps: 1:18 1/5. Ont aussi couru: Ding-hau, Mucha Manana, Dreyer, Sun Duno, Hopa, Fox's Little, Mr. Tiger, Weep No More, Dance Band.

4e COURSE — \$2,300, à réclamer, 2 ans, 1 1/16 mile.
Suzette (Knapp) 680 380 300
Light Moon (Roser) 560 400
Lyles First (Skoronski) 440
Temps: 1:44 4/5. Ont aussi couru: Wind-cliff, Hawthorne, Bold Arrow, Leestown, Tramore Bay.

5e COURSE — \$2,100, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Atomic Energy (Porch) 820 420 320
Raffie House (Rivers) 540 360
Fine Fettle (Duhon) 400
Temps: 1:12 1/5. Ont aussi couru: Bill-sen Due, Big Buster, Vigo, Count Deep, Halcyon Duke, Donna L, Merry Zac, Yale, El Zorro.

6e COURSE — \$2,600, allocations, 3 ans, 6 furlongs.
Mon Chero (Porch) 540 320 260
Under (Knapp) 380 240
Hand Finished (Bourlier) 240
Temps: 1:19 4/5. Ont aussi couru: Sky Ranger, Stream Lady, Sierra, Market Tip, Bee And Bee.

7e COURSE — \$2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Barl Foot (Adams) 2700 1140 680
Prestidite (Rivers) 1080 740
Skayann (Holcomb) 680
Temps: 1:19 3/5. Ont aussi couru: Dapp Fen, Mont Roy, Non Ferro, Gutastrie, Oak Belle, Bill Twig, Non Merchant, Rare Bid.

8e COURSE — \$2,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mile.
Bob Ace (Knapp) 5820 1960 1620
Elaine O (Porch) 750 500
Narcissus (Bailley) 1260
Temps: 1:58 4/5. Ont aussi couru: Round-dier, Late Thread, Dame D'Honneur, Rocky Blr, Jousting abMch, Cloy, Arnie.

Invitation rejetée

Sydney A. Dawes, président de l'association olympique du Canada, a déclaré que son organisation avait refusé une invitation pour participer aux Jeux Pan-Américains à Buenos Aires, Argentine, en février prochain.

Une délégation ayant à sa tête Gordonio Gregorio Espiner, représentant du gouvernement de l'Argentine, et Luis Angel Firpo, champion mondial poids lourds à la boxe, ont envoyé l'invitation à M. Dawes.

MARCHE ST-JACQUES
(coin Ontario et Amherst)
LUTTE CE SOIR
Finale 2 dans 3 à finir
HENRI DUFRESNE
vs
"Jumping" JOE WHITE
UN COMBAT PAR ÉQUIPES
3 AUTRES COMBATS
Billets: \$0.60 et \$1.00
Réservations: A.M. 8552

Arch Luba avec le club Albany

ALBANY, N.Y. (A.P.) — Le club Albany, de la Ligue Eastern, un circuit de classe "A", a fait l'acquisition, moyennant le prix du rachat, du lanceur Arch Luba, du club Utica.

Luba est le troisième joueur acquis par le club Albany du club Utica. Ce dernier fait partie du système des clubs-fermes des Phillies de Philadelphie.

Luba, un artilleur droitier, a gagné neuf parties et subi autant de défaites cette saison. En 1949, il a lancé pour le club Schenectady, de la ligue Canadienne-Américaine.

Allie Reynolds sera opposé à Robin Roberts

PHILADELPHIE. (U.P.) — Robin Roberts, des Phillies de Philadelphie, sera le choix du gérant Eddie Sawyer pour lancer la 2e partie de la série mondiale contre les Yankees de New-York. Son rival pour la circonstance, sera le droitier Allie Reynolds.

Ce dernier a remporté 16 victoires et subi 12 défaites durant la saison régulière. Roberts a terminé la saison avec un magnifique record de 20 triomphes contre 10 échecs. Roberts est devenu le premier artilleur dans l'histoire des Phillies à gagner 20 parties au cours d'une saison, depuis 1917, alors que le célèbre Grover Alexander réussit l'exploit.

Le McGill sera privé de Valois

Les Redmen de McGill, du gérant Vic Obeck, recevront la visite des puissants Mustangs de Western, dans une partie régulière du circuit de football Intercollegial, samedi après-midi, au stade Molson.

Les experts en football croient que les porte-couleurs du McGill remporteront une brillante victoire. Les Redmen, on le sait, ont vaincu les Imperials de Sarnia par 25 à 3 et ont subi une défaite de 19 à 6 aux mains des Alouettes de Montréal, dans deux joutes hors concours jusqu'ici.

Vic Obeck ne craint pas d'admettre que l'édition du McGill cette saison est la meilleure qu'il ait eu sous sa gérance depuis quatre années.

La tâche des Redmen de vaincre les Mustangs de Western ne sera pas facile, car le McGill sera privé de son joueur-étoile George Vreys, qui s'est blessé à l'épaule dans la joute contre les Alouettes.

Le club de l'Université McGill est formé de joueurs venant de toutes les parties du Canada. Ainsi, on remarque dans l'alignement Jim Mitchener, de Vancouver; Jim Farrell, de Calgary; Vince Collia, de Hamilton; Bob Marshall, de North Bay, Ont.; Ken Wagner, de Pembroke; Bob MacLellan, de Toronto; Ron Sharp, Gene Robillard et Geoff Crain, d'Ottawa; Dave Tomlinson, Harry Irvin et Fred Wilmet, d'Alberta et plusieurs autres sont de Montréal.

Chaque club de la Provinciale jouera 50 joutes

Chaque club de la ligue de hockey Provinciale jouera un total de 50 parties l'hiver prochain. Cependant, les clubs Wanderers de Verdun et St-Jérôme joueront moins de parties sur leur glace. Le calendrier de joutes commencera le 22 octobre pour prendre fin le 25 février.

Les clubs St-Hyacinthe, Lachine, Ville Saint-Pierre et Joliette joueront chacun 28 parties locales. Ces clubs recevront le Verdun sept fois, le St-Jérôme cinq fois chacune. Ils joueront 12 parties dominicales et 16 sur semaine sur leur glace. Chaque club visitera le Verdun trois fois. Les Wanderers joueront tous les lundis soirs, exception faite de Noël et du Jour de l'An.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de
choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL *Black Label*

Occasion pour les Alouettes de participer aux éliminatoires

Déterminés à s'assurer une place dans les prochaines séries éliminatoires du circuit de football Big Four, les Alouettes de Lew Hayman attendent avec impatience leur programme double contre les Rough Riders d'Ottawa, en fin de semaine prochaine.

S'il faut en juger par leur tenue au cours des pratiques, Pete Thodas et Johnny Harper sont complètement rétablis de leur blessure et seront en mesure de fournir leur plein rendement pour aider les Alouettes à remporter une double victoire sur les joueurs de la capitale fédérale.

Selon Lew Hayman, la prochaine fin de semaine est "la plus importante de la saison" pour les Alouettes. Si ces derniers peuvent gagner à deux reprises, ils augmenteront de beaucoup leurs chances de se classer dans les éliminatoires.

A l'exception de Bobby Cunningham, tous les autres joueurs du club montréalais seront à leur poste.

Samedi dernier marquant le début de la deuxième moitié de la saison régulière dans le Big Four, les Alouettes ont bien commencé cette deuxième moitié en remportant une victoire décisive de 31 à 18 sur les Tigers-Cats de Hamilton.

Actuellement, les clubs Rough Riders et Tigers-Cats sont ex-aequo en 2e position avec chacun une victoire d'avance sur les Alouettes. On sait que dimanche prochain au

Stadium des Royaux de Montréal, les Alouettes recevront la visite des Rough Riders d'Ottawa.

Les Alouettes ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les Rough Riders d'Ottawa alignent une puissante équipe. Leur dernière victoire aux dépens des me-meurs de la ligue, les Argonauts de Toronto, démontrèrent qu'ils fourniraient une lutte vraiment contestée aux joueurs de Lew Hayman.

Les tennismen de l'U. de M. sont en vedette au McGill

Le tournoi pour les champions de tennis interuniversitaires a commencé, hier, sur les courts de l'Université McGill. Les porte-couleurs de l'Université Montréal ont remporté neuf victoires sur un total de neuf rencontres — cinq simples et quatre doubles.

Les représentants de l'Université Montréal dans cet événement sportif sont Raymond Page, Jean-Paul Faguy, Robert Bédard, Roger Blanchard, Roger Labrie et Gilbert Rochon.

Les universités Montréal, McGill, Ottawa et Toronto sont représentées dans ce tournoi, qui prendra fin aujourd'hui. L'an dernier, le championna a été remporté par l'équipe de l'Université Montréal.

COOK Ayez vos billets

Billets pour toutes LES PARTIES DU MONDE

RESERVATIONS SUR TOUTES LES LIGNES MARITIMES ET AERIENNES. ARRANGEMENTS ET ESTIMES COMPLETS DU COUT DE N'IMPORTE QUEL DE VOS VOYAGES. LES BUREAUX DE COOK SONT A VOTRE DISPOSITION DANS 60 PAYS.

Voyages de vacances aux Bermudes, aux Antilles, et dans les autres contrées de la zone sterling. Préparez votre voyage en Europe.

CROISIÈRES D'HIVER SUR LA MEDITERRANÉE, 54 jours. Départ de New-York le 7 février, "Olofjord". Billets à partir de \$1,210.

AUTOUR DU MONDE, 111 jours, départ de N.Y. le 6 janvier "Coronia". Billets à partir de \$3,850.

CROISIÈRES AUX ANTILLES sur le nouvel "Olofjord" partant de New-York le 19 janvier, 17 jours. Billets sur demande.

THOS. COOK & SON
(CONTINENTAL AND OVERSEAS) LIMITED
1241, rue Peel, téléphone: LANcastre 2131
Chèques de voyages Cook — Sécurité... Commodité

CIGARETTES
EXPORT "A"
(avec bout à filtre)
en paquets de 20
en boîtes métalliques de 50

SPECIAL SPECIAL

RADIO D'AUTO
"ROAD PAL" MODELE 1950
5 lampes, son riche et puissant.
S'installe sur tous les modèles et marques d'autos.
SPECIAL
\$39.95

C'est le radio qui convient le mieux pour les voitures de fabrication anglaise

A CE PRIX C'EST UNE AUBAINE

- L'ARTICLE POUR LES CAMIONNEURS
- UN ENFANT PEUT L'INSTALLER
- GARANTIE DE LA MANUFACTURE
- N'AFECTERA PAS LA BATTERIE

VENTE — SERVICE
PIECES DE RECHANGE G.M. AUTHENTIQUES

SANGUINET AUTOMOBILE LTÉE

PONTIAC FAIKirk 3761 VAUXALL CAMION G.M.C.
1965 RUE LAFONTAINE à l'entrée du pont Jacques Cartier

UNE JEUNE FILLE DE 19 ANS PLONGE EN 30 PEDS DANS UNE RIVIÈRE ROCAILLEUSE

Thérèse Morin, de Château d'Eau, près de Québec, sauve une enfant que les chutes allaient emporter



1. La fillette, enfant d'un pharmacien de Québec en vacances, jouait avec des amis sur les rochers qui bordent la rivière St-Charles à Château d'Eau. Avec la témérité typique d'une enfant de 9 ans, elle s'approche trop près de la rive, perd pied et tombe à l'eau. En quelques secondes le courant l'emporte.



2. Mlle Thérèse Morin, revenant de Québec, était sur un pont quand elle entendit les cris de l'enfant. Bien qu'elle vienne de prendre un copieux repas et qu'elle se trouve à 30 pieds de la surface, elle plonge tout habillée dans le remous de la rivière rocailleuse. Elle se coupe les pieds sur les rochers, mais parvient quand même à atteindre l'enfant que les chutes allaient emporter.

3. En nageant de toutes ses forces, et en mettant tout son courage à contribution, non seulement elle attrape l'enfant mais réussit à l'emmener jusqu'à la rive. Parce que son geste instinctif fut à la hauteur des plus belles traditions de civisme, nous sommes fiers de décerner à cette brave Canadienne le Prix d'Héroïsme Dow.

LA BRASSERIE DOW • MONTREAL
ECOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HEROISME DOW" TOUS LES MARDIS SOIRS A 9 H. AU POSTE CKVL

Au Palais de Justice

Par Adolphe NANTÉL

Les époux Dagenais libérés avant d'avoir à se défendre

Le juge Guy Guibault, des Sessions de la Paix, a rendu un jugement très étonnant hier, pour accuser une motion de non-lieu, présentée par Mes Julien Brisson, c.r., et Armand Houle, c.r., avocats de M. et de Mme Eugène Dagenais et libérer les inculpés haut la main.

Il s'agissait de trois accusations, fausse déclaration, parjure et conspiration pour frauder, logées par la compagnie d'assurance Canada Security, à la suite de l'incendie de la maison des inculpés, le 25 septembre dernier.

Un ordre de la Régie des loyers avait ordonné aux époux Dagenais de quitter leur logis le 1er octobre. Ils avaient donc commencé à déménager pour empiéter dans une auto un butin évalué à \$1,500 par M. Malo, évaluateur de la commission des Incendies.

Les époux avaient une assurance de \$3,000 contre le feu. Tout leur ameublement avait été détruit. Ils ont donc réclamé pour le plein montant, y compris les \$1,500. Et c'est au moment où M. Dagenais allait rapporter ce détail des \$1,500 saisis de l'incendie, que la compagnie d'assurance les accusait en Correctionnelle.

La défense a produit, à l'appui de sa motion, la liste complète des effets saisis, il y a six ans, et cette liste évalue l'ameublement à \$5,870.71. Comme l'ont déclaré les avocats dans leur plaidoyer si on

Armand et Graziella

Graziella Rousseau aurait volé le trousseau de clefs d'Armand Sauriol, le tout évalué à cent sous. La brune inculpée a protesté de son innocence en s'écriant : —Son trousseau à lui je ne l'ai jamais vu.

Le juge Irenée Lagarde laisse aller Graziella sur parole avec procès ajourné au 11 octobre.

Un qui aurait été victime de la pègre

Paul Campbell, sans adresse au dossier, se voyait refusé tout cautionnement à sa comparution, sous une plainte de tentative de cambriolage, la nuit, dans un magasin, à l'intersection du boulevard St-Laurent et de la rue Rachel.

Hier, le suspect subissait son enquête judiciaire. Me Antonio Lamer, avocat du service de la police, contre-interrogé par Me Louis Robichaud, avocat de la défense, les témoins relatèrent que Campbell leur expliqua sa mésaventure en affirmant qu'il avait été victime de la pègre. Il marchait sur la rue quand six coiffeuses arrivèrent, l'empoignèrent et le jetèrent dans la grande vitre, en lui disant : "Tu travailles pour la police, alors on va t'arranger".

Toujours d'après les agents c'est en voulant sortir de ce peu banal mauvais pas, que Campbell s'infirmit des coupures aux deux mains.

Après cette version, qui peut bien être plausible, Me Robichaud renouvela sa demande de cautionnement et le tribunal en fixait un de \$950 après que Me Lamer n'eut pas présenté d'objection. L'examen volontaire de Campbell était ensuite ajourné au 11 octobre.

Jean Massicotte est libéré par les jurés, aux Assises

Jean Massicotte, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Roger Langlois, a été acquitté par le jury des Assises, après un procès de quelques heures. Commencé hier matin à 10 heures, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure, le verdict d'acquiescement était rendu un peu avant une heure, les jurés acceptant le bref, mais éloquent plaidoyer de Me Maurice-S. Hébert, avocat de la défense.

Les faits mis en jour par les témoins démontrent que le 12 août dernier, Jean Massicotte, l'inculpé, Fernand Pelletier, Roger Langlois, M. et Mme A. Siotto, quittaient la métropole en auto pour une randonnée à l'Abord-a-Plouffe, à Laprairie avec retour à Montréal.

En arrivant à l'intersection des rues St-Hubert et Deming, Massicotte a demandé à être débarqué à cet endroit. Il demande le coût de la course puis ajouta : —J'aimerais bien payer car je ne suis pas un clown.

C'est alors que Langlois, la victime lui dit, en le provoquant : —Je vais te montrer si je suis un clown.

Les deux se trouvaient à 2 pieds de distance. Massicotte donna un coup de poing à Langlois qui tomba sur le trottoir, se fractura la crâne et mourut à l'hôpital Notre-Dame, le 21 août.

L'inculpé Massicotte, appelé à témoigner, expliqua qu'il avait dépensé \$15, dans la journée, en

boisson seulement avec Langlois. C'est quand son copain éméché se porta à l'attaque qu'il se défendit.

Le docteur Romano Fontaine, médecin-légiste, de la province, donna son rapport d'autopsie pour attribuer la mort non pas au coup de poing reçu mais à la chute de Langlois sur le trottoir. La victime pesait 175 livres alors que l'inculpé pesait à peine 125 livres.

Après le résumé des débats par le tribunal le jury alla délibérer pour revenir avec son acquiescement, après quinze minutes.

BRIDGE-CONTRAT

Déclarations

Bien qu'il détienne un jeu balancé et des arrêts à trois couleurs, Nord aurait dû ouvrir les enchères par un trèfle, plutôt qu'un sans-atout. Il ne compte que trois levées d'honneurs et demie et il sera embarrassé si Sud fait une réponse de faiblesse à deux levées, ou une surenchère encourageante à trois levées.

La réponse de Sud indique une suite déclarable à cœur, un compte minimum de deux levées et une distribution qui ne s'accorde pas avec le sans-atout. Le saut à trois couleurs n'est pas nécessairement une invitation au chelem, mais l'ouvreur est forcé de continuer les enchères pour, au moins, une autre ronde.

Donneur : Nord.
N.S. vulnérables.

	NORD		SUD
1	732	1	1018
2	732	2	732
3	732	3	732
4	732	4	732
5	732	5	732
6	732	6	732
7	732	7	732
8	732	8	732
9	732	9	732
10	732	10	732
11	732	11	732
12	732	12	732
13	732	13	732
14	732	14	732
15	732	15	732
16	732	16	732
17	732	17	732
18	732	18	732
19	732	19	732
20	732	20	732

Les déclarations : Nord : 1. S.A. passe 3. S.S. passe 4. Ouest entame du neuf de carreau.

Au retour des enchères, Nord réalise que son partenaire se propose d'atteindre un contrat de manche. Nord doit choisir entre une redéclaration à sans-atout avec aucun arrêt à pique, bien qu'il détienne un soutien normal à cœur, ou une réponse à quatre couleurs qui risque d'être trop encourageante pour Sud, si celui-ci détient un jeu intéressant d'environ trois levées d'honneurs.

Une chose certaine, c'est que Nord doit continuer d'enchérir et il décide d'indiquer une déclaration d'ouverture avec un jeu minimum en demandant trois sans-atout. En raison de la chicane à trèfle au jeu de Sud, celui-ci change le contrat à cœur et les enchères s'arrêtent-là.

TA RAIS DU

Les menaces de Lagrange

Armand Lagrange, de Ville Jacques-Cartier est non seulement accusé de refus de pourvoir par sa légitime, mais il l'aurait menacée en levant un couteau vers elle tout en jurant comme diable.

Lagrange reviendra à l'audience pour son procès le 11 octobre. Le juge Lagarde l'a libéré sur parole avec promesse de faire le bon garçon.

Les oeuvres de charité des Chevaliers

Dimanche dernier, à St-Henri, a eu lieu le congrès régional des Chevaliers de Colomb du district No 2, sous la présidence de Me Roger Beaulieu, député de district.

Le congrès a débuté par une messe en l'église St-Henri, chantée par Mgr Albert Valois, vicaire général de Montréal. Le sermon a été prononcé par l'abbé P.-E. Gauthier, curé de la paroisse.

Les congressistes ont surtout discuté sur le manque de publicité que reçoivent les oeuvres sociales des Chevaliers de Colomb, lesquelles restent inconnues du public en général. Contrairement à d'autres organisations les oeuvres sociales sont le fruit direct des Chevaliers de Colomb et non du public par voie de souscription.

Le congrès a jeté les bases pour organiser des dîners, causeries ou des conférences connues seront invitées à prendre la parole, permettant ainsi aux membres des différents conseils de se rencontrer et de fraterniser.

Guerre aux drogues

Henri Colette, sans domicile connu, accusé de possession illégale de narcotiques, a protesté de son innocence devant le juge Irenée Lagarde, hier, avec enquête judiciaire le 11 octobre. Me Roger Oumier, c.r., avocat de la gendarmerie royale, dans les affaires de drogues, suggéra un cautionnement élevé à cause des antécédents du suspect. Le tribunal exigea donc un dépôt en argent de \$1,000. Me Raymond Daoust représente la défense.

Suspect pratique

Jean-Guy Leduc, 19 ans, du 1676 rue William-David, aurait non seulement volé une automobile mais se serait introduit dans un garage pour y voler ensuite quantité de livres de billets pour payer le péage sur le pont Jacques-Cartier.

Le suspect a protesté de son innocence devant le juge Irenée Lagarde, hier, avec enquête judiciaire le 11 octobre. Deux cautionnements de \$950 ont été exigés.

Un qui aurait roulé maints passionnés de l'automobile

Rodrigue Bissonnette, sans adresse au dossier, ancien vendeur d'automobiles, aurait continué à vendre pour encaisser des acomptes et laisser ses victimes attendre à l'an 2,000, pour avoir leurs voitures.

Le juge T.-A. Fontaine a cité le suspect à son examen volontaire sur deux chefs, hier. Un premier plaignant, M. Jean-Charles Goulet, a payé \$132 à Bissonnette pour une voiture De Soto, de \$3,032. Ceci se passait le 14 juillet dernier. Et l'acheteur n'a pas revu Bissonnette, ni son argent, et encore moins sa De Soto.

Le témoin Goulet a succombé quand l'inculpé l'amena voir des belles voitures dans un garage local et lui confia : —Tu es le deuxième sur la liste mais tu saisis avec un petit acompte, ça roule plus vite...

Don Quichotte, le chef-d'oeuvre de Cervantès, a été publié en 1605.



"C'est un grand avantage POUR LA VILLE!"

On va construire une manufacture, chemin du Moulin. C'est un grand avantage pour la ville. Il y aura une liste de paye de plus, de plus nombreux emplois. Les jeunes y trouveront plus d'avenir, les marchands feront plus d'affaires.

Lorsque des industriels de l'extérieur ont demandé des informations sur cette petite ville au gérant de la succursale locale, celui-ci s'est empressé de leur fournir. Ensuite, ils ont mené rondement les choses.

Aujourd'hui, la ville compte une nouvelle industrie. Le gérant de la banque, lui, a un nouveau client. Bientôt, il lui avancera des fonds pour le paiement des salaires des ouvriers, il lui accordera des crédits saisonniers, il effectuera des recouvrements pour son compte, il lui communiquera des renseignements commerciaux... Bref, il lui rendra tous les services que le gérant local d'une banque est en état de rendre.

La collaboration au développement de sa ville fait partie de ses fonctions.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

CITÉ DE MONTRÉAL

VENTE A L'ENCHERE

Mercredi, le 11 octobre 1950 à 10 h. 30 a.m., Chambre 310, Hôtel de Ville

RESIDUS d'expropriation de la rue University avec bâtisses sus-érigées à démolir.

EMPLACEMENT "A"	Dimensions	Superficie	Mise à prix
P. 869	85 x irr.	5,822 p.c.	\$12,226.
EMPLACEMENT "B"	Dimensions	Superficie	Mise à prix
P. 869) P. 863) P. 865) P. 864)	irr. x irr.	12,082 p.c.	\$25,372

CONDITIONS

1. L'adjudicataire devra payer 1% de droits du gouvernement.
2. Le prix de vente sera payable comptant sur adjudication.
3. L'adjudicataire s'engage à respecter le bail ou l'entente intervenu entre la Cité et la Canadian Transfer Company relativement à la location des bâtiments acquis par la Cité de cette compagnie.
4. L'adjudicataire s'engage à faire démolir, à ses frais, les bâtiments érigés en totalité ou en partie sur les terrains qu'il acquiert, les travaux devant commencer dans les 10 jours de la libération des bâtisses et être exécutés et terminés dans les 60 jours qui suivent.
5. Les travaux de démolition devront être exécutés dans le délai ci-haut mentionné. A cette fin, une garantie de \$500.00 sera exigée de l'adjudicataire de l'emplacment "A", et de \$1,000.00 de l'adjudicataire de l'emplacment "B". Ces dépôts ne porteront aucun intérêt.
6. Toutes les bâtisses devront être démolies au niveau du sol, les caves laissées libres de tous déchets. Les planchers de ciment qui sont au niveau du sol devront être démolis.
7. L'adjudicataire, quant aux démolitions, devra se conformer à toutes les autres conditions ou spécifications que le service des travaux publics jugera bon d'exiger.
8. Les bâtisses à démolir sont indiquées par des lisérés vert et rouge sur croquis 2330 annexé à la formule d'adjudication.
9. Cette vente sera de plus consentie aux autres conditions ordinaires de la Cité lesquelles seront lues à haute voix préalablement à la mise à l'enchère.
10. Cette vente sera sujette à ratification par le Conseil municipal.

Pour plus amples renseignements concernant les conditions de la vente, s'adresser à M. L. J. Pariseau, surintendant, division de l'Administration des Immeubles, Chambre 310, Hôtel de Ville, P.L. 6111, Local 75.

LE DIRECTEUR DES FINANCES, L. ROBERGE

PÈLERINAGE SPECIAL

À l'occasion et cérémonies de la Béatification de la VÉNÉRABLE MÈRE MARGUERITE BOURGEOYS le 12 novembre

PAR "SUPER-CONSTELLATIONS"

TWA
Quittant Montréal, le 20 octobre

PÈLERINAGE

Sous le distingué patronage de Son Eminence le Cardinal James McGuigan, Archevêque de Toronto, président et Son Excellence Mgr. Maurice Roy, Archevêque de Québec, vice-président, du Comité National de l'Année Sainte.

Audience avec le SAINT-PÈRE
ITALIE, FRANCE, SUISSE, PORTUGAL
y compris visites à Lourdes, Fatima et Lisieux

VOYAGE DE 35 JOURS TOUTES DÉPENSES PAYÉES —
RETOUR GARANTI \$1,150.00
Coût total

AUSI! départs toutes les 2 semaines — 30 jours — Italie, France, Angleterre, Belgique, Hollande, Portugal... — \$1150.00

Itinéraires et logement en Europe élaborés et arrangés par la première agence de voyages de France "PLANTOURISME"

ÉCRIVEZ, TÉLÉGRAPHIEZ, TÉLÉPHONEZ ou venez à nos bureaux pour renseignements complets.

PÈLERINAGES ET VOYAGES DE L'AMITIÉ

1121 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
Tél. Harbord 2244

SÉCURITÉ! CONFORT! COURTOISIE! RAPIDITÉ: UN MOT TWA

M. Calixte Goulet

décédé à 88 ans

Vendredi, à Montréal, est décédé M. Calixte Goulet à l'âge de 88 ans et 11 mois. Le défunt, autrefois manufacturier d'eaux gazeuses bien connu était membre à vie de La Paillasse Nationale et sénateur au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

Epoux de feu Alexina Beaudoin en 1ère nocces et de feu Elzire La-chapelle en 2ème nocces, M. Calixte Goulet laisse dans le deuil, 4 fils: Alfred Goulet, registraire en chef de la Commission d'apprentissage, Aldéric, agent de publications commerciales; Albert, de l'Ecole des Beaux-Arts, et Adrien, auditeur de la Commission des accidents du travail. De nombreux petits-enfants déplorent aussi sa mort. Alfred-A. Goulet, conseiller municipal et gérant-général adjoint de La Société Coopérative de Fraternité, M. Marcel Goulet, Claude, Guy, Gilles Goulet et Mmes Marc Rousseau (Yvette), J.-P. Morin, (Claire) Wilfrid Yale (Denise) René Du-bois (Andrée) et Miles Yolande, Huguette et Monique Goulet.

Cartes Professionnelles

Dr M. BRISEBOIS
GRANDS PAINS LOVRES
CLINIQUE PRIVEE
Cœur, estomac, foie, intestins
neurologie, rhumatisme, arthrite
Médicaments des femmes, variétés
endométriales, impuissance stérilité
816 est, rue Sherbrooke, FX 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

AVOCATS

Tél. PL 1442
Prévost, Montpetit, Noël
Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. Jean-Paul Noël
André Montpetit, C.R. Guy Desjardins
Claude Ducharme
440, ST-JEAN MONTRÉAL SUITE 513

Geoffroy & Prud'homme

AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme C.R.
C. Antoine Geoffroy, L.L.L.
Geoffroy & Prud'homme, L.L.L.
Luc Prud'homme, B.C.L.
112 ouest, rue St-Jacques
Adresse téléphonique: "Geoffroy"
Tél. Harbord 8177 MONTRÉAL

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER

Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. J. Alfred Ethier
François Morel
204 ouest, Notre-Dame
LA. 1126

WASHINGTONIAN & NEW YORK

PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL
8 h. 35
(Tous les soirs (heure soiree))

WASHINGTONIAN & NEW YORK

PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL
8 h. 35
(Tous les soirs (heure soiree))

WASHINGTONIAN & NEW YORK

PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL
8 h. 35
(Tous les soirs (heure soiree))

WASHINGTONIAN & NEW YORK

PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL
8 h. 35
(Tous les soirs (heure soiree))

Radio... Nos postes locaux

JEUDI

CBF (690) CKAC (730) CKVL (980) CJAD (800) CHLP (1410)

A.M. 8 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Radio 8-Coeur

8 h. 15 CBF, Elevations CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

8 h. 30 CBF, Rythmes et CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

8 h. 45 CBF, Roger Valois CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

9 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

9 h. 15 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

9 h. 30 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

9 h. 45 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

10 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

10 h. 15 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

10 h. 30 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

10 h. 45 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

11 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

11 h. 15 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

11 h. 30 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

11 h. 45 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

12 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

12 h. 15 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

12 h. 30 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

12 h. 45 CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Musique en...

CE SOIR

CKAC

Me ALBAN FLAMAND

7 h. 25 à 7 h. 30 P.M.

DEMAIN SOIR

CKAC — Me ALBAN FLAMAND

9 h. 55 à 10 h. p.m.

L'Organisation libérale

C'est l'heure de...

Carling's Red Cap

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Red Cap

Carling's

Moyenne de 60 titres à N.-Y., au plus haut vu depuis 19 ans

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York s'est comportée encore irrégulièrement plus ferme hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto continuèrent d'avoir l'allure ascendante. Quant à la bourse de Londres, elle afficha, un ton plutôt calme, tandis que celle de Paris paraissait orientée vers la hausse. Les prix du blé avaient une orientation défavorable, sur le marché de Chicago, tandis que les cours des grains grossiers se montrèrent irréguliers à Winnipeg. Notre marché des obligations paraissait plutôt ferme, tandis que celui de N.-Y. a paru quelque peu à la baisse.

La demande était telle hier, à Wall Street, que la moyenne de 60 titres clôture au plus haut niveau vu depuis 19 ans. Comme, virtuellement, tous les leaders avaient emboîté le pas, rien d'étonnant que la liste mobilière ait fait bonne figure. Au dire de Shearson, Hamill & Co., membres de la Bourse de New-York, le marché ne cesse d'avancer depuis le milieu de juillet. S'il n'est plus influencé par les incertitudes au sujet des taxes, il le serait, toutefois, par ce qui se passe en Corée et par l'approche des élections aux E.-U. On croit qu'un paix prochaine en Asie signifiera une réduction dans les dépenses pour les armements; ce qui éloignerait toute perspective de nouvelles hausses des impôts, entre autres, le retour de la taxe sur les excédents de bénéfices. Bien que la paix semble chose possible et même probable, sous peu, tant que l'on ne sera pas en face du fait accompli, nous sommes d'avis qu'il ne faut pas liquider sur une haute échelle ses titres d'armements, d'actions, etc., pour multiplier des titres de services publics, de construction et de télévision, etc. Dans les circonstances actuelles et vu les incertitudes au sujet de la Chine et de la Russie à la suite de la défaite des communistes du Nord de la Chine, il est prudent de se montrer prudent dans ses transactions mobilières, et même, de suivre l'avis de l'économiste de la firme précitée, qui met en garde les acheteurs contre l'accumulation des valeurs

qui ont passablement monté depuis 20 mois.

Nous apprenons que M. Edward P. Geary vient d'être nommé vice-président, ex officio, d'Alta Steels Limited, le plus important producteur d'acier spéciaux dans le Commonwealth Britannique. Comme on sait, les usines de cette entreprise se trouvent à Welland, Ontario et M. Geary est au service de l'industrie de l'acier depuis 1923, à divers titres.

Coca-Cola grimpait de \$7.50 hier, à Wall Street, à la suite de la nouvelle que le détaillant de la Louisiane venait de porter le prix de leurs bouteilles de "Coke" à 10 cts. Devant les perspectives de bénéfices aussi plus élevées, par suite d'une avance probable des prix, les actions de Pepsi-Cola furent aussi plus vigoureuses hier. Il est, certes, malheureux que l'on assiste à une hausse persistante des prix, car plus la spirale inflationniste aura été accentuée, plus la dégringolade sera draconienne et les grandes entreprises devraient réaliser davantage la véracité d'un tel énoncé.

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire et privilégiée: Dom. Maltin, 25; Flash Fasteners, pfd 25; Steel of Canada, 20; Steel of Canada pfd 20; San Antonio Gold, 07.

Sait-on qu'il faut remonter 3 mois en arrière pour trouver la première fois que le cours du dollar à la Bourse de Toronto, soit une preuve que les chambardements monétaires récents n'ont pas détourné les spéculateurs du marché.

Paymaster fut très populaire hier, à la bourse, au point que 1,000,000 d'actions de cette compagnie changeront de mains. Cette vague est attribuable aux développements survenus récemment sur cette propriété, dont le capital-actions est fort élevé puisque l'on compte 8,629,000 actions en circulation.

La situation de nos mines d'or ne serait guère modifiée par la libération du dollar canadien

La libération de notre dollar a donné lieu à bien des mouvements contradictoires à la Bourse. Ainsi, les papeteries ont vu leur moyenne atteindre un sommet ces jours-ci, tandis que les mines d'or, faiblement, bien que les premières comme les dernières, soient en voie de perdre la prime de 10% de change, ou, autrement dit, la différence entre notre dollar et celui des E.-U. — tout porterait à croire que la perte moyenne pour cette semaine sera toutefois de seulement 5%.

Il importe de savoir si la restauration de l'aide fédérale aux mines marginales est prolongée jusqu'en 1951

En ce qui concerne nos mines d'or, la restauration de l'aide fédérale à ces dernières pourrait bien s'avérer une compensation intéressante, d'autant plus qu'elle s'applique au 41ème trimestre, même, de cette année, étant effective, en effet, depuis le 1er octobre 1950. Comme on sait, la Loi d'Aide aux Mines d'or a été passée en 1949 pour une durée de 3 ans, dans le but, avant tout, d'aider aux mines marginales, c'est-à-dire aux jeunes mines au moment même où leurs frais de production sont particulièrement élevés. Cette loi pourvoyait au paiement, par le gouvernement fédéral, aux producteurs aurifères de la moitié du coût de production excédant \$18, l'once sur tout excédent des 2-3 de leur rendement durant l'année de base. Au début de cette année, cette assistance était, toutefois, modifiée et, seules, les petites mines, dont le coût était élevé, étaient assurées de recevoir quelque chose, en plus de la prime de 10% de change. Une chose certaine, c'est qu'un minimum de \$3.50 l'once, en plus du prix de \$35.00 l'once, était garanti aux dernières entreprises mentionnées. C'est ainsi que, plusieurs mines du Québec et de l'Ontario reçoivent et sont assurées encore de recevoir plus que \$3.50 l'once pour leur or, en outre du prix de \$35, plus la prime amoindrie et déterminée par le cours de notre dollar sur le marché du monde étranger de N.-Y. Incidemment, s'il faut en croire certains estimés, Sullivan Mines, par exemple, se trouverait à recevoir environ \$41.00 par once d'or produit en se basant sur les données précitées ainsi que sur le maintien de notre dollar aux environs de 95, d'où une prime de 5%.

Comme le cas de cette entreprise serait celui de bien d'autres, il faut bien reconnaître que le gouvernement fédéral reconnaît que notre industrie aurifère canadienne a encore besoin d'aide et, c'est pourquoi, on peut se demander si les nouvelles mesures en vigueur depuis le 1er octobre ne seront pas prolongées en 1951. Il serait important qu'une déclaration de la part de nos autorités soit faite en ce sens.

Nos mines d'or, assurées de recevoir pratiquement autant pour leur or durant le trimestre actuel que durant le précédent

Ce n'est donc pas sans raison que le Financial Counsel affirme que la restauration de l'Aide Fédérale aux Mines d'or mentionnée ci-dessus aura pour effet de contrebalancer la perte d'une partie de la prime sur le change, par suite de l'affaiblissement de notre dollar, en regard de celui des Etats-Unis. Que notre devise monétaire en vienne, même, à se stabiliser aux environs de 95 cents, comme tout semble l'indiquer pour le moment, et nos producteurs aurifères n'encaisseraient, alors, aucune perte, par suite du chambardement monétaire décrété sur la fin de la semaine dernière, suite de l'avis de The Canadian Metal Mining Association. Selon le rapport de cette dernière association, en assumant par exemple, que l'escapement entre notre dollar et celui des Etats-Unis se stabilise à cinq pour cent, comme c'est le cas présentement, d'importants producteurs aurifères comme Dome Mines seraient assurés de recevoir \$38.45 l'once pour leur or durant le dernier trimestre de cette année. Il va sans dire que les jeunes mines dont le coût de production est plus considérable, recevraient donc davantage. C'est assez sans doute pour leur donner quelque espoir, mais une meilleure résistance de leur part aux pressions des ventes fort nombreuses, exercées par maints spéculateurs nerveux et ne réalisant pas exactement la situation, nouvelle, créée par la libération de notre dollar.

Le prix de l'or sera maintenant fixé comme avant la guerre, alors qu'il n'avait pas de cours officiel du dollar

Comme la loi d'Aide Fédérale aux Mines, adoptée le 1er décembre 1947, est supposée en vigueur pour trois ans, elle expirerait donc le 1er décembre de cette année, d'où l'importance d'une déclaration officielle à ce sujet, afin de rassurer les esprits passablement inquiets, si l'on en juge par l'irrégularité persistante des mines d'or ces jours-ci non seulement sur nos bourses de Montréal et de Toronto, mais encore à Wall Street. Comme le coût de production demeure élevé pour l'extraction de l'or et comme tout indiquerait qu'il le demeurera l'an prochain, il importe donc que la législation précitée soit prolongée, d'autant plus que le prix de son produit était fixé arbitrairement par le Fonds Monétaire International, il n'y a pas de raison pour qu'il n'ait pas certaine compensation de la part de l'Etat. La continuation de l'assistance précitée, soit la moitié du coût de production d'une once d'or, excédant \$18.00 l'once, signifierait donc que nos mines marginales et autres seraient assurées d'une certaine compensation légitime. Incidemment, pour calculer la valeur de l'aide précitée, on n'a qu'à prendre le coût de production d'une entreprise aurifère, disons \$30 pour produire une once d'or, et on déduit, alors, de ce montant, \$18, d'où une somme de \$12.00, laquelle divisée par la moitié donne donc \$6.00; ce qui représente l'aide fédérale pour ce cas particulier. Il va sans dire que cette aide varie avec les différentes entreprises dont le coût de production diffère sensiblement.

Que l'on n'aille pas croire que cette assistance est désirée par le monde minier, car, ce dernier désire, certes, que l'or soit libéré comme le dollar vient de l'être, mais, avec le maintien d'un prix inchangé à \$35 l'once depuis 1934 par entente arbitraire de Washington, Londres et Ottawa, le monde est obligé de se contenter de ce que l'on veut bien lui donner pour son or, mais, heureusement, que l'on a certains soucis pour le coût plus élevé de production, législation qui a été bien vue par nos mines, même s'il est vrai que certaines ne se trouvent pas trop favorisées. L'idéal serait, évidemment, la liberté, mais comme le prix que nos mines recevront maintenant pour leur or sera calculé de la même façon qu'avant la guerre, alors qu'il n'existait pas de cours officiel du dollar, soit avant 1933, c'est à se demander si l'or ne viendra pas aussi à connaître ses beaux jours d'avant-guerre?

Marcel CLEMENT

Zone minéralisée continue sur Québec Chibougamau Goldfields

Québec Chibougamau Goldfields Limited, dans un rapport sur les travaux effectués à l'extrémité nord-est de l'île Merrill, annonce que les deux zones recoupées dans le trou de sondage 18 se sont fondées pour former une zone minéralisée, continue dans le trou n° 19.

Le trou n° 18, pratiqué à un angle de 60 degrés, a traversé deux sections minéralisées; la première, d'une épaisseur de 100 à 150 pieds, a donné de 173 à 180 pieds, a donné des traces d'or, de cuivre, d'argent et de 1.81% de zinc, soit une valeur brute de \$9.40 à la tonne; la deuxième, d'une épaisseur de 15.5 pieds à la profondeur de 204 à 212.5 pieds, a donné 0.012 once d'or, 1.087 once d'argent, 2.71% de cuivre et 1.61% de zinc, soit une valeur brute de \$19.98.

Le trou n° 19, pratiqué à un angle de 45 degrés, situé à 50 pieds à l'est du trou n° 18 et représentant l'intersection minéralisée la plus récente, a recoupé une zone minéralisée de 38 pieds d'épaisseur à la profondeur de 180 à 278 pieds et contenant une bonne minéralisation en cuivre et zinc. Des échantillons et carotte-témoin ont été envoyés à l'analyse.

Les métaux usuels et les pétroles avaient une tendance hésitante. Foundation Co., se distinguait parmi les titres de construction en se hissant d'une couple de points, à 35, soit un nouveau sommet.

Gold Mines et Québec Manitou continuaient d'avancer, tandis que les titres de l'industrie minière et de l'acier étaient plutôt plus hauts à 25.00.

Les pétroles de l'ouest étaient plutôt plus hauts sur ce marché. Les fluctuations dans ce groupe étaient de nature fractionnaire.

Greening Wire Co. gagne un peu moins

39.6 cts par action vs 48.8 cts précédemment

The B. Greening Wire Company a eu des recettes nettes de \$225,555 l'équivalent de \$0.39-6 cts par action ordinaire, durant l'exercice financier clos le 30 juin 1950, en regard de \$278,331 ou l'équivalent de 48.8 cts par action durant l'exercice financier précédent.

Au dire du président, l'exercice qui vient de se terminer a été témoin du plus vaste programme d'expansion préconisé.

En dépit de fortes dépenses de capital, le fonds de roulement s'est établi, au 30 juin, à \$1,840,135, comparativement à \$1,884,574 l'an dernier.

Marché des grains

Grain	Unité	Haute	Basse	Clot.
Avoine	50 lbs	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Blé	60 lbs	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Orge	60 lbs	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Maïs	56 lbs	120 1/2	120 1/2	120 1/2
Seigle	56 lbs	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Travail	100 lbs	109 1/2	110 1/2	110 1/2
Travail	100 lbs	142 1/2	142 1/2	142 1/2
Travail	100 lbs	141 1/2	140 1/2	140 1/2
Travail	100 lbs	143 1/2	143 1/2	143 1/2

CHICAGO

Grain	Unité	Haute	Basse	Clot.
Blé	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Maïs	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Orge	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Seigle	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2

Œufs, fermes

Le marché des œufs était hier encore ferme; les arrivages sont faibles et la demande est stable, alors qu'on n'achète que pour les besoins quotidiens, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

(non compris par camion)

Grain	Unité	Haute	Basse	Clot.
Blé	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Maïs	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Orge	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Seigle	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2

PRIX DU BEURRE

Grain	Unité	Haute	Basse	Clot.
Blé	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Maïs	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Orge	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Seigle	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2

PRIX DES ŒUFS

Grain	Unité	Haute	Basse	Clot.
Blé	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Maïs	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Orge	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Seigle	56 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2
Travail	100 lbs	225 1/2	225 1/2	225 1/2

— Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les œufs classifiés.

— Prix approximatif des œufs communs.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture service de renseignements sur le marché local, caisses de bois gratuites.

A NOTER

Comme ce sera consacré pendant deux jours francs en fin de semaine sur la Bourse et le Curb de Montréal et pendant trois jours francs sur la Bourse de Toronto — comme on sait, ce dernier marché tendra à se fermer samedi, alors que celles de la Bourse et du Curb de Montréal seront ouvertes à l'instar de celles de la Bourse de New-York pour la première fois depuis quatre mois — il est fort possible que maints détenteurs de valeurs s'empressent d'acquiescer aujourd'hui et demain, afin de ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie et, même, samedi dernier (libération du dollar). Si l'on a raison de craindre quelques surprises du côté international en fin de semaine, vu les incertitudes sur ce que la Chine et la Russie feront en face de l'avance des armées sudistes en Corée du Nord, il importe, aussi, de profiter du Jour d'Actions de Grâce pour ne pas se trouver dans le marché pour cette longue période de congé en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain. Personne n'ignore que le monde des spéculateurs appréhende toujours les fins de semaines, de peur de surprises inattendues, comme cela eut lieu à plusieurs reprises au cours de la dernière déc

"Puisque vous partez en voyage..."



Avec les départs de soldats de nouveau fréquents en nos gares, les petits groupes comme celui-ci, gais ou tristes, sont choses reconnues. Ces jeunes filles sont venues dire "au revoir" à leurs amis qui partent pour le lointain camp de Petawawa. Ces soldats font partie du 25ième groupe de renfort de l'infanterie canadienne de la brigade spéciale des Nations-Unies, comme on peut le voir à l'insigne qu'ils portent sur leur manche. C'est un adieu de plusieurs mois qu'il faut dire, les garçons partant pour l'entraînement qui les amènera éventuellement, "partout où leurs services seront requis".

(Photo "Le Canada", par Yves Jasmin)

Projet de contrat soumis par la Fraternité des policiers

Une hausse de salaire de \$400 par année et des améliorations radicales dans la coupe, la qualité et la livraison des uniformes, constituent les deux points majeurs des revendications formulées dans le nouveau projet de contrat soumis aujourd'hui au comité exécutif de la cité par la Fraternité des policiers de Montréal.

Le contrat a été expédié au greffier de la cité, sous pli certifié, au nom des 1,800 agents et officiers tant de la gendarmerie que de la sûreté qui font partie du service municipal de police. La loi défend aux officiers d'un grade supérieur à celui de capitaine de faire partie d'une union de travail.

Le présent contrat de deux ans expire le 1er décembre prochain.

Le président de la Fraternité, le sergent Jean-Paul Lapointe, a dit que les policiers municipaux ont protesté de deux façons: par écrit en réponse à un questionnaire et verbalement au cours de plusieurs réunions générales, contre l'injus-

ture du boni de vie chère — et qu'ils ont réclamé de le faire incorporer dans leur salaire.

Boni de vie chère

Les agents retirent présentement \$260 par année comme boni de vie chère. M. Lapointe a ajouté que l'union demande que le boni rajusté s'élevant à environ \$273, devienne partie intégrante du salaire pour les deux années que durera le prochain contrat.

Avec l'augmentation de \$400, le salaire global de l'agent de police municipal deviendra:

Agent de 4ième classe \$2,450; de 3ième classe \$2,650; de 2ième classe \$2,950; de première classe \$3,300; sergent \$3,500; lieutenant \$3,800; et capitaine \$4,000.

Détective \$3,800; sergent-détective \$4,000; lieutenant-détective \$4,200; et capitaine-détective \$4,300.

M. Lapointe a dit que ces réclamations ont été adoptées sans aucune dissidence au cours des assemblées générales, tenues sous le signe de la modération:

"A preuve, les agents en uni-

Autres pavages et trottoirs en construction

Trois importants contrats viennent d'être adjugés par la Cité en vue de la construction de trottoirs et de pavages dans différents districts.

Charles Durand-Lévesque, le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat, au montant de \$123,577.50, relativement aux travaux suivants:

Pavage, avenue Darlington, de l'avenue Van Horne à l'avenue Barclay;

Trottoir, côté ouest, rue Drake, de la rue Leprohon à la rue Jolicoeur;

Pavage et trottoirs, rue Goyer, du chemin de la Côte-des-Neiges jusqu'à la ligne ouest du chemin Goyer;

Trottoirs, deux côtés rue Lemieux, de l'avenue Kent à l'avenue Van Horne;

Trottoirs, deux côtés, rue Mackenzie, de l'avenue Westbury à l'avenue Victoria;

Pavage, rue Mulberry, de l'avenue Glencoe à l'avenue de Falaise;

Trottoir, côté est, rue Mulberry, de l'avenue Glencoe à l'avenue de Falaise;

Trottoirs, deux côtés, avenue Stuart, de l'avenue Collé à l'avenue Blair;

Pavage, avenue Walkley, de la rue de Terrebonne à l'avenue Somerset;

Trottoirs, avenue Walkley, de la rue de Terrebonne à l'avenue Somerset, côté ouest, et de la rue de Terrebonne en gagnant le nord, côté est;

Trottoir, côté ouest, avenue Wiseman, de l'avenue d'Anvers à l'avenue Blair;

D'autre part, Miron Construction Ltd. a obtenu le contrat, au montant de \$114,595 pour la construction de:

Pavages et trottoirs, avenue du Sacré-Coeur, de la rue Fleury à la rue Sauriol;

Pavage, avenue du Sacré-Coeur, de la rue Sauriol à l'avenue Sauve;

Pavage, 8e avenue, de la rue St-Zotique à la rue Bélanger;

Pavage, rue de Liège, du boulevard St-Laurent en gagnant l'ouest;

Pavage, rue Sauriol, de la rue Meunier à la rue St-Urbain;

The Highway Paving Co. Ltd. a obtenu un contrat, au montant de \$34,412.50, en vue des travaux suivants:

Trottoirs, deux côtés, rue Clark, de la rue Guizot à sa jonction avec la rue St-Urbain;

Trottoirs, deux côtés, rue St-Urbain, du boulevard Crémazie à la rue Guizot;

Trottoirs, deux côtés, rue Guizot, de l'avenue de l'Esplanade aux voies du C.P.R.

The Sicily Asphaltum Paving Co. Ltd. construira d'autre part, au prix de \$20,585 (la plus basse soumission) un pavage rue Birnam, de l'avenue Ogilvy à la rue St-Roch.

Et Montpelier Construction Ltée construira, au prix de \$80,860.50 (aussi la plus basse soumission), un pavage rue Everette, de la rue de Lanaudière à la rue Marquette, puis un pavage boulevard Saint-Germain, de la rue Jeanne à la rue Forbes.

Approuvée pour usage scolaire... pour tout travail de bureau et toutes écritures

A Nicole ou après Nicole, pour vos affaires ou votre correspondance personnelle, la plume la mieux adaptée à votre main, c'est la plume réservoir Esterbrook. Elle vous offre le choix entre 23 pointes différentes et parmi ces pointes, vous trouverez sûrement celle qui conviendra exactement à votre écriture.

Demandez la Esterbrook à n'importe quel compteur de plumes-télégraphes.



POINTE NUMÉROTÉE

Si vous brisez une pointe, vous commandez la nouvelle par numéro.

Esterbrook

La plume-réservoir la plus personnelle au monde.

EN VENTE CHEZ



LA GRANDE LIBRAIRIE

DE LA RUE MONT-ROYAL

entre ST-DENIS et ST-HUBERT

Spécialité: PAPETERIE COMPTABLE ET ARTICLES DE BUREAU

"Où l'on trouve de tout... et davantage"

Entretiens à huis clos entre les unions et les chemins de fer

Les réunions entre les employés des chemins de fer et les représentants des unions de fer se poursuivent toujours.

Hier, ces réunions, comme il y a quelques semaines, furent tenues à l'hôtel Windsor. On reprendra ces pourparlers cet après-midi au même endroit.

Ce matin, cependant, à 10 heures, les représentants des diverses unions tiendront une réunion, comme ils l'avaient fait avant-hier, en vue de la réunion d'hier. Cette réunion sera préliminaire à celle des patrons-employés de cet après-midi.

On n'a fait aucune communication aux journalistes et les délibérations ont été tenues à huis clos (in camera comme disent les chefs unionistes).

Un peu comme les grands magasins avant la Noël qui annoncent qu'il ne reste plus que quelques jours d'achat avant les fêtes, les représentants des unions dont deux canadiennes, comptent les jours. Il n'y en a plus qu'une douzaine, même si l'on compte le samedi et le dimanche, avant la date fixée — 30 jours, plus 15 jours supplémentaires — par le Gouvernement pour apporter une solution à ce différend qui nous a déjà valu une première grève des cheminots.

En 40 minutes, John Fisher fait visiter le Canada aux Kiwaniens

John Fisher s'est encore surpassé, hier midi, au déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis St-Laurent où il était le conférencier invité.

Quand on écoute ce commentateur canadien qui est Canadien avant tout, on a l'impression de survoler le Canada en avion à propulsion par jet, tellement il nous transporte dans tous les coins du pays, tout comme un commis voyageur qui fait visiter ses étalages et sa marchandise.

John Fisher a souligné que deux provinces, le Québec et Terre-Neuve, ont su conserver leurs traditions et que la rentrée de la dixième province dans la Confédération canadienne apporte encore de la couleur à notre pays.

Pervent de l'histoire contemporaine du Canada par les visites inter-cités et inter-provinciales, Fisher a suggéré que les compagnies de chemins de fer, afin de permettre qu'un plus grand nombre de Canadiens visitent leur pays, ne comptent pas dans le prix du billet les centaines de milles de prairies qu'il faut traverser pour se rendre de Halifax à Vancouver.

John Fisher avait déjà été entendu au congrès international des Clubs Kiwanis à Miami, il y a quelques mois, alors qu'il a pied levé, il remplaça le général Carlos Romulo, qui devait adresser la parole mais avait été appelé d'urgence aux Philippines. Il y a quelques semaines, il se faisait entendre au congrès de la région O.-Q.-M. (Ontario-Québec-Maritimes) de ces mêmes clubs à Toronto.

Le conférencier déclara que les Canadiens n'ont pas autant que les Américains l'esprit d'entreprise. "Ils n'ont pas toujours placé leur argent dans des entreprises nouvelles, puis, lorsque ces dernières s'avèrent fructueuses, ils se plaignent d'être dépossédés".

"C'est sans doute un complexe difficile à définir, de dire Fisher. C'est peut-être que nous avons cette masse de l'Arctique au-dessus de nous qui semble nous écraser, c'est peut-être encore que notre pays est très grand et notre population moins grande que celle des Etats-Unis". Fisher souligne qu'au Canada il n'y a qu'une mince bande de développée et que trop souvent on semble oublier le Grand Nord. Pour la première fois nous avons entendu l'expression "les Canadiens du Sud". On dit bien le Sud des Etats-Unis, mais parce qu'au nord du Canada il n'y a rien ou presque de développé, on ne sait pas qu'il y a un "sud canadien".

"Si nous semblons négliger de développer nos ressources minières comme manufacturières, de dire M. Fisher, c'est peut-être que très près du sol, nous sommes trop humbles. Les pêcheurs de l'Est ont l'immensité de l'Atlantique pour leur rappeler qu'on n'est pas grand devant la nature de Dieu; les fermiers de

Devant un public d'étudiants et de praticiens vivement intéressés par l'aspect particulier qu'est cette science nouvelle des maladies du sang (hématologie) le professeur Bernard a donné hier sa première leçon.

Le prochain cours aura lieu vendredi le 6, à l'Hôpital St-Luc, à 5 heures. Tous les matins dans le service il y a une clinique à laquelle sont aussi invités tous les praticiens.

Voici le résumé de cette première leçon:

L'hématologiste jouit d'un privilège singulier, celui de pouvoir analyser pendant la vie même les tissus dont il a la charge, d'étudier les variations.

Ainsi l'examen d'un patient atteint d'une maladie du sang comporte-t-il toujours, outre l'examen clinique, l'examen du sang et l'examen des frottis obtenus par ponction de la moelle, des ganglions et éventuellement de la rate.

La ponction de la moelle, habituellement faite au sternum, est inoffensive et souvent féconde en résultats. Le myélogramme normal est modérément riche, polymorphe, équilibré. Ses variations permettent de reconnaître les plus graves maladies du sang: leucémies aiguës, anémies pernicieuses à son début, agranulocytose.

La ponction ganglionnaire, également inoffensive est moins fructueuse. Sur l'adénogramme obtenu, on peut reconnaître une maladie de Hodgkin, une leucémie lymphoïde chronique. Si les résultats sont insuffisamment nets, il faut recourir à la biopsie des ganglions.

La ponction splénique, assez souvent utile, doit être faite avec les plus grandes précautions chez un malade hospitalisé. Elle permet le diagnostic des diverses maladies de la rate et vient souvent guider les indications de la splénectomie. La méthode des ponctions couplées confrontant les résultats obtenus par ces divers procédés offre un intérêt qu'il convient de souligner.

Chez les assureurs



M. Carol M. Shanks (à gauche), président de la Prudential Co. of America, qui a donné une conférence de presse mardi, au cours du congrès de plus de 500 représentants de cette compagnie. M. Shanks est accompagné de M. Robert M. Green, vice-président, qui a charge de toutes les opérations canadiennes de cette compagnie, l'une des plus importantes au monde. (Photo "Le Canada", par R. Vallerand)

De passage à Montréal



Monsieur Raphael Forni, envoyé spécial du Vatican, est arrivé de Rome via Londres, lundi après-midi, en vue d'occuper le poste de secrétaire du délégué apostolique, Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, à la légation canadienne. Après avoir passé quelques heures en compagnie de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, avec qui il était lié d'amitié depuis de nombreuses années, Mgr Forni a pris l'avion des lignes aériennes Trans-Canada à destination d'Ottawa.

Thésauriseurs de vivres

PRAGUE. (Reuter) — Quinze thésauriseurs de vivres ont été condamnés à des peines d'emprisonnement variant de trois mois à huit ans. Cinq femmes sont du groupe. Tous étaient accusés d'avoir saboté le système de rationnement tchèque avec "l'intention de saper l'économie du pays."

Bureau rouge saccagé

AUCKLAND. Nouvelle-Zélande. (A.P.) — Un groupe de soldats en congé et des civils ont pénétré par effraction dans le bureau d'Auckland du parti communiste de Nouvelle-Zélande et l'ont saccagé. Ils ont brisé les meubles, détruit les filières et documents et jeté certains papiers dans la rue.

BANDES HERNIAIRES

SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLÉTIQUES

← AJUSTEURS DES 2 SEXES
← SALONS PRIVÉS
← MARQUES CONNUES
← BAS PRIX

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNEZ HA. 7251

FOURRURES populaires

à prix avantageux chez Dupuis

MOUTON RASE BRUN
garni de vison

SEAL FRANÇAIS
(lapin teint)

uni ou garni de mouton gris

195.00

195.00

VEDETTE! pour les jeunes et les moins jeunes... Fourrures durables et de belle apparence qui donneront des années de satisfaction. Modèles nouveaux confectionnés de peaux choisies. Tailles: 10 à 20 ans.

Dupuis — deuxième (De Montigny)

LAPIN JAPONAIS

Teint brun 145.00

Fourrure souple et soyeuse d'apparence luxueuse en demande pour tous les âges... Modèle ample à 4 godets, petit collet nouveau, élégantes manches larges... Tailles 10 à 20 ans pour dames et jeunes filles.

6 MODES D'ACHAT

- Au comptant
- Compte courant
- Compte contrat
- Compte coupons
- Compte budgétaire
- Marchandise réservée moyennant un léger dépôt.

Renseignements au 6e étage

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL

Ca. 5731